

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'Imprimerie de Waterloo Inc.

69e Année. — No. 44.

LE VENDREDI 1er DECEMBRE 1950

CINQ CENTS L'EXEMPLAIRE

## Les religieuses sous le joug marxiste

Sous ce titre, la revue espagnole "Ecclesia" du 10 juin 1950 reproduit un document bouleversant emprunté à la grande revue "Razon y Fe" de juin. Il s'agit d'une lettre déchirante que les religieuses prisonnières du communisme, en Russie, ont pu faire passer au delà du Rideau de Fer. Nous savions déjà que plus de quinze cents religieuses, des Polonaises surtout, avaient été déportées en Russie. Il y a un peu plus de deux ans, et qu'elles avaient été en cours de route les victimes des violences les plus odieuses. Il semble que ce soient les mêmes—ou ce qu'il en reste—qui ont pu donner de leurs nouvelles.

Nous nous bornons à traduire le document, le plus exactement possible, sur l'espagnol, qui est lui aussi déjà une traduction de l'original :

"Chers Pères : Enfin, je trouve une occasion de vous donner signe de vie. Cette lettre parviendra-t-elle à vos mains? Il y a déjà si longtemps que nous avons été traînées en Russie! N'avez-vous pas senti combien de fois mes angoisses et ma nostalgie se portaient vers vous? Combien de fois je crie : Ne nous oubliez pas! Priez pour nous! Aidez-nous! Nous sommes si pauvres! Nous sommes si abandonnées, plongées dans une misère si épouvantable! Ne nous oubliez pas! Priez pour nous! C'est affreux ce que nous avons ici à souffrir! Il y a avec nous environ 1500 soeurs. Nous sommes traitées comme des bêtes, contraintes au travail à coups de fouet. Nous sommes plus misérables que des bêtes, parce que personne ne s'occupe de nous. Si nous sommes épuisées et tombons mortes, si un gardien nous frappe jusqu'à nous tuer, nul ne s'en inquiète. Sans dire une parole, avec le coeur brisé et sans courage, comme étourdies, nous allons en titubant à notre travail. Et si le travail n'avance pas assez vite, ou si le gardien est de mauvaise humeur, il fait claquer le fouet sur nous. Au début, nous avons construit un grand pont sur le Dnieper. Dur travail, même pour des hommes! Nous avions à traîner les poutres de fer et à les faire passer à travers le large fleuve. Celle qui tombait sentait tomber le fouet sur elle. Si elle ne se relevait pas, elle était jetée à l'eau à coups de pieds. Longues journées d'un rude labeur! Et comme nourriture un morceau de pain sale et une soupe claire. Beaucoup de soeurs ont succombé et nous envions leur sort. Actuellement nous travaillons dans une mine de cuivre. Tout le jour, sous terre, dans une atmosphère suffocante. Il en est déjà mort un grand nombre.

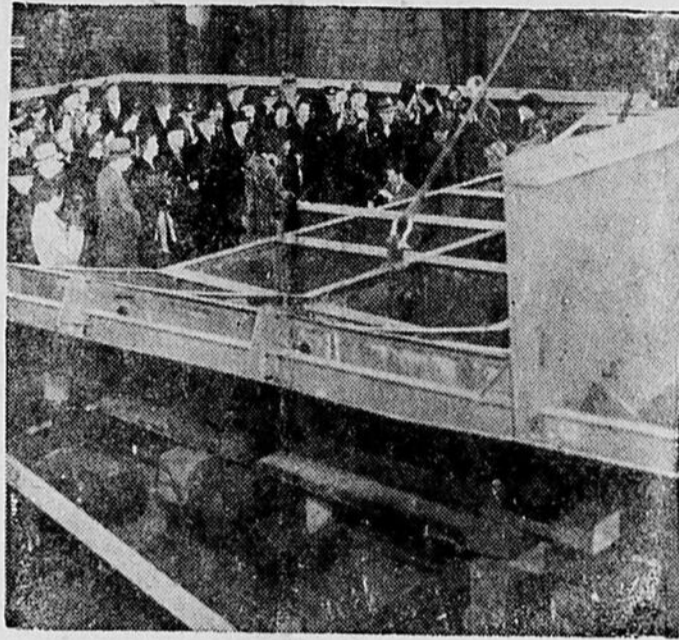
"Si, au moins, nous avions trouvé quelqu'un pour nous donner du courage, nous encourager et nous aider un peu! Mais nous n'avons personne! Nous sommes totalement abandonnées et seules. Il n'y a pas de dimanches pour nous, il n'y a pas de fêtes. Rien que des jours monotones de travail, de faim, de coups, une baraque misérable et froide, de grossiers lits de camp, sans chaleur, pleins d'insectes et de saleté. Nous sommes vêtues de haillons et dans ce pénible travail nous

n'arrivons jamais à chasser la faim. Nous ne sommes plus des personnes. Ah! chers pères, si vous saviez combien notre vie est dure et combien épouvantable notre misère! Nous faisons tout ce qui nous est possible pour ne pas perdre la foi en la Providence de Dieu! Et nous répétons sans arrêt : "Je crois, j'espère!" Mais c'est pour notre âme la nuit obscure, ce sont les ténèbres les plus épaisses! Aucun exercice de piété pour nous fortifier, et cela fait déjà deux ans sans la communion! Nous sommes abandonnées et oubliées de tout le monde! Notre âme crie : mon Dieu, pourquoi nous avez-vous abandonnées!

"C'est si terrible de n'avoir plus d'espérance, de ne plus voir une étoile! Vous comprendrez maintenant que le doute nous assaille! Comment Dieu peut-il permettre cela? Pourquoi tout cela? Combien cela durera-t-il? Et le désespoir nous donne des morsures! Mère, pouvez-vous imaginer ces souffrances? Et personne ne nous aide! Cela est au-dessus de nos forces. Cependant, nous nous recommandons à Dieu et nous nous abandonnons à sa Providence. Pour tout dire, nous avons toutes le crucifix sur la poitrine et, dans cette détresse, nous nous attachons à Lui, et dans cet abandon, nous voulons lui rester fidèles jusqu'à la mort! Cependant, priez pour nous! Priez, priez! Ce que nous avons à souffrir, jour après jour, ne se peut décrire. Malgré tout, nous croyons que Dieu a permis ces épreuves pour le bien de nos âmes. Je ne puis tout vous dire. Comme on nous humilie, pauvres femmes; comme on nous déshonore, et nous traite à coups de pieds! Mais notre misère, la misère de notre âme... Non, non, je ne puis l'exprimer!

"Nous n'avons plus le moindre droit. On nous foule aux pieds. Nous sommes livrées sans défense aux caprices les plus insupportables. Oh! quelles nuits lorsque—en raison de la lassitude terrible—nous n'arrivons pas à trouver le sommeil et que nous

## Construction navale



"Je déclare que cette quille est bien et correctement posée." C'est par ces mots que Mme H. T. W. Grant, l'épouse du chef de l'Etat-Major de la marine canadienne, a lancé officiellement la construction de nouveaux navires d'escorte canadiens pour une valeur d'environ \$71 millions. On voit ici Mme Grant, la main posée sur une section d'acier de la quille du premier de ces navires de guerre, comme une grue descendait celle-ci à sa place sur les chantiers de la Canadian Vickers, à Montréal. Le ministre du Commerce, M. Howe, était parmi les personnages présents à cette cérémonie.

## Une requête

Plusieurs propriétaires se proposent de faire signer ces jours-ci par le plus grand nombre possible de leurs concitoyens une requête au gouvernement provincial pour le creusage de la rivière Yamaska dans le centre de la ville afin de mettre fin aux problèmes que cause, quant aux égouts, l'écoulement trop lent de la rivière. Cette requête serait ensuite présentée au député du comté à Québec.

crions et que la mort nous guette sans cesse!

"O mère, je ne veux pas affliger davantage votre coeur! Et cependant je ne vous raconte qu'une petite partie de nos maux! Dieu veuille nous regarder avec miséricorde, pauvres religieuses, rejetées comme des ordures, et que, malgré tout, nous croyions en Lui, nous supportions cette interminable mort! Votre pauvre fille."

Un tel document soulève le coeur, le remplit de pitié et d'horreur tout ensemble! Les annales des martyrs ne contiennent

(Suite à la page 8)

## Une commission d'architecture mais, avant, refrançons

Pour faire suite à sa causerie précédente, dans laquelle il avait parlé d'architecture ancienne et contemporaine, M. Paul Gouin a suggéré à ses auditeurs radiophoniques, le 26 novembre, la création d'une commission d'architecture composée d'architectes, d'urbanistes et de spécialistes.

Les travaux de recherches que réclame l'évolution de notre architecture sont considérables et urgents. Nos architectes si bien doués et si bien disposés soient-ils, ne sauraient, individuellement, les mener à bonne fin. Cette besogne doit nécessairement être confiée à une équipe et c'est pour cela que M. Gouin préconise la formation d'une commission d'architecture qui verrait également à organiser des concours annuels, formule qui a, dans le domaine de la littérature, des sciences et des arts, donné d'excellents résultats.

Cette idée d'une commission d'architecture n'est pas nouvelle. M. Gouin l'a formulée l'an dernier au cours de l'une de ses causeries. Elle est restée lettre morte. Il est temps encore d'y donner suite. Ne nous entêtons pas dans notre esprit d'individualisme outré qui est une caractéristique française que nous devons mettre de côté si nous voulons conserver toutes les autres.

Mais la création d'une architecture contemporaine conforme à nos traditions est une formule à longue échéance. A quoi servirait d'ailleurs de construire, le long de nos chemins, de beaux édifices, des édifices bien français, si nous devons les défigurer immédiatement en posant à leur devanture des affiches, des enseignes, des appellations anglaises? Commençons par le commencement, préparons les voies en refrançant les édifices qui existent déjà. Et l'un des moyens d'atteindre cette fin, c'est de placer à leurs portes des affiches, des enseignes, des appellations françaises. C'est une formule à laquelle nous pouvons avoir recours facilement et immédiatement.



Le délégué de la Chine communiste, M. Wou Hsiou-Tchouan lève la main pour marquer sa présence comme on nommait son pays durant l'appel des présences à une récente séance du Conseil de sécurité des Nations-Unies, à Lake Success. Il a prononcé, mardi de cette semaine, un discours plus violent que n'en a même encore jamais fait le délégué de Moscou au Conseil. Il a porté contre les Etats-Unis une accusation formelle d'agression en Corée et affirmé que la Chine rouge ne retirera pas ses troupes qui combattent avec les Coréens du Nord contre l'armée des Nations-Unies.

## Après l'incendie aux Produits Gardo

Le président des Produits Gardo, le Dr Victor Gariépy, nous dit que les dégâts causés par l'incendie de jeudi soir dernier qui a ravagé l'immeuble occupé par cette compagnie au no 77, rue Principale, s'élèvent à près de \$12,000. Un brûleur à l'huile surchauffé, placé près d'un mur aurait causé cet incendie.

Le Dr Gariépy nous dit qu'on aménage l'établissement aussi vite que possible afin de pouvoir répondre sans trop de retard aux commandes qui s'accumulent. C'est la saison la plus active de l'année pour les Produits Gardo et il s'en est fallu de peu que l'établissement ne se trouve dans l'impossibilité absolue de maintenir son commerce durant les prochains mois. Grâce au travail rapide de nos pompiers sous les ordres du chef Robillard, les Produits Gardo seront en mesure de satisfaire aux demandes de leurs clients dans un avenir rapproché.

Les mots "snack-bar", "curb-service", "cocktail-lounge" et "grill" sont plus difficiles à traduire. Il y a moyen toutefois de trouver, pour les remplacer, des expressions bien françaises et M. Gouin a pensé qu'il serait à propos de confier ce travail à notre population, formule qui permettra à cette dernière de participer à la campagne de re-française.

Ce concours portera uniquement sur les mots "snack-bar", "curb-service", "cocktail-lounge" et "grill". Trois prix seront décernés : un premier de \$100., un deuxième de \$50. et un troisième de \$25. Les concurrents devront faire tenir leurs suggestions à M. Paul Gouin, au numéro 1407, rue de la Montagne, à Montréal, d'ici le 1er mars 1951. Le soin de juger ce concours sera confié à un jury composé de compétences dont les noms seront communiqués au public prochainement.

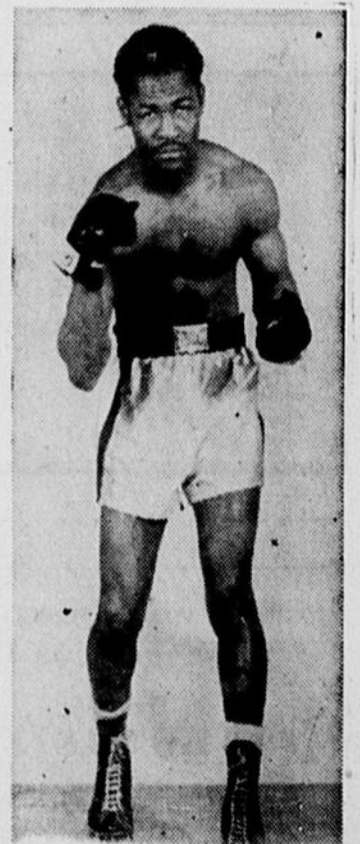
Voilà pour chacun d'entre nous une magnifique occasion de participer activement à la re-française de notre province.

## Départ pour l'Inde



L'hon. S. K. Kirpalani, d'Ottawa, haut commissaire de l'Inde au Canada, est ici photographié avec son épouse à bord de l'Empress of Scotland du Pacifique canadien, comme ce navire levait l'ancre à Québec pour se rendre à Liverpool, en Angleterre. L'hon. Kirpalani retourne aux Indes après avoir représenté son pays dans la capitale canadienne durant un an et demi.

## Ambitieux



Le boxeur nègre Otis Graham, qui se battra contre Laurent Dauthuille, au Forum de Montréal, le 5 décembre, dans l'espoir de remporter une victoire qui lui ouvrira la possibilité d'un match avec Jake LaMotta, le

# Bien-être social et enseignement spécialisé

## L'inondation aux Etats-Unis



Plusieurs personnes ont perdu la vie et plusieurs milliers d'autres ont dû fuir leur foyer au cours de la récente inondation qui a couvert de vastes régions de la Californie et du Nevada. Cette inondation a causé pour des millions de dollars de dégâts dans les plantations d'arbres fruitiers de la région. On voit ici un citoyen de North Sacramento perché sur le toit de sa maison en attendant l'arrivée du secours.

Le ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, l'hon. Paul Sauvé, a clairement exposé, ces jours derniers, le travail accompli par son département dans l'administration de la province, en une causerie faite au micro de CKAC. Voici le texte de ce document.

Rôle considérable : oeuvre féconde.

Mesdames et messieurs,  
Le 2 avril 1946, la Législature provinciale adoptait une loi intitulée "Loi constituant le département du Bien-Etre social et de la jeunesse", département que le premier ministre de la Province, l'hon. Maurice Duplessis, me faisait l'honneur de me confier.

Cette loi attribue au ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse quatre fonctions succinctement formulées. Il est chargé, dit la loi, de la direction du ministère. Deuxièmement, il voit à l'application des lois qui visent au bien-être social, à l'aide à la jeunesse et à la préparation de son avenir. En troisième lieu, il doit étudier les problèmes concernant le bien-être social, l'enfance négligée ou délaissée et la délinquance juvénile. Enfin, et cela résume tout, la loi dit textuellement et je cite : "Il est

chargé, généralement, de veiller au bien-être social de la population et d'aider la jeunesse dans la préparation et l'orientation de son avenir."

Voilà donc, mesdames et messieurs, la tâche que l'on confiait au ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse quand, il y a quelque quatre ans, ce département de l'administration provinciale fut constitué. Je me propose, ce soir, de vous dire comment et pour quels motifs, dans quel esprit les fonctionnaires supérieurs du ministère et moi-même avons entendu remplir ce rôle qui nous était confié, quelle portée nous avons voulu lui donner et, en bref, les résultats que, déjà, après bien peu de temps, nous avons obtenus.

Veiller au bien-être social de la population et aider la jeunesse dans la préparation et l'orientation de son avenir, voilà deux buts qui se joignent parfaitement, qui se réclament l'un l'autre, puisque le bien-être social d'une population dépend dans une très large mesure de la préparation que les générations qui la forment ont reçue ou reçoivent pour l'accomplissement de leur destinée. Et nous avons pensé que, tout en appliquant aussi généreusement que possible les lois relatives au bien-être social des citoyens âgés ou d'âge mûr, notre premier devoir était de préparer, ainsi que l'entendaient évidemment les législateurs, le bien-être social de demain par la formation de la jeunesse d'aujourd'hui. Et c'est à cela que nous nous sommes surtout consacrés jusqu'à maintenant.

Nous avons, en premier lieu, fait un rapide inventaire de la situation. Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, à l'accession au pouvoir de l'Union Nationale, on se trouvait devant la situation suivante : une jeunesse assez bien pourvue des instruments d'études nécessaires sur le plan universitaire, sur le plan secon-

daire et sur celui de l'instruction primaire, mais déplorablement dépourvue d'institutions d'enseignement industriel, dans une province où l'on ne cesse de découvrir d'immenses richesses naturelles et où l'activité industrielle prend une importance primordiale. On se trouvait devant ce fait d'une jeunesse livrée à elle-même et aux commerçants de jeux et de divertissements parce qu'on n'avait pas songé à lui donner les organisations aptes à procurer, dans les cadres paroissiaux, des loisirs sains et gratuits. Nous avons constaté, en même temps, que la criminalité juvénile devenait un problème de fortes proportions et nous avons fait le rapport évident entre ce manque de loisirs organisés et les mauvais entraînements auxquels cédaient un nombre grandissant d'adolescents dans les villes populeuses et dans les petites villes. Enfin, nous avons vu que la jeunesse, même dans les milieux où l'éducation familiale est la plus honorable et le mieux conduite, manquait des moyens nécessaires pour bien s'orienter parmi les voies qui s'offraient à elle dans un pays nouvellement industrialisé.

Nous avons agi conformément à ces constatations. Nous avons formé, dans les cadres de l'Aide à la Jeunesse, un service d'orientation gratuit qui, depuis deux ans, prend un développement extrêmement rapide et donne partout d'heureux résultats. Nous avons doté la province d'un réseau exemplaire d'écoles industrielles. Nous avons multiplié autant que possible les subventions destinées à favoriser partout l'éclosion ou le progrès de centres de loisirs honnêtes pour l'adolescence. Nous avons voulu combler la marge qui existe trop souvent entre le talent, les aptitudes et l'ambition légitime des jeunes gens et les ressources familiales en distribuant, dans toutes les régions de la province, des milliers de bourses d'études. Nous avons voulu permettre aux jeunes gens déjà au travail dans l'industrie d'acquiescer cependant une spécialisation en organisant des cours du soir dans toutes les écoles d'arts et métiers surgies par toute la province depuis quelques années.

C'est dans le domaine de l'enseignement technique et spécialisé que le travail que nous avons accompli est le plus impressionnant. Nous possédons maintenant les cadres d'enseignement industriel les plus complets qu'on puisse trouver dans n'importe quel pays au monde. La seule énumération des institutions qui forment ce réseau fait ressortir toute l'importance de rapides réalisations. Nous avons maintenant huit écoles techniques, au lieu de quatre il y a quelques années. Chacune d'elle est au centre d'une grande région industrielle et la principale de ces écoles, celle de Montréal, est devenue la plus importante institution du genre dans tout le commonwealth britannique. Nous avons une dizaine de grandes écoles spécialisées qui, toutes, se placent au premier rang des écoles semblables en Améri-

(Suite à la page 4)

### Trophée du C.N. au jeune roi du blé



Le jeune roi du blé, Rickey Sharpe, garçon de 13 ans, de Munson, Alberta, est ici photographié avec le trophée du Canadien National, emblème du championnat mondial. Avec le trophée lui ont été remis un plateau en argent et un chèque ainsi qu'un télégramme de félicitations de M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du réseau national. (Photo Canadien National).

**ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE**  
à ceux qui vous sont chers.  
Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi des inscriptions.  
**Bradford Granite & Marble Works Reg.**

TEL. 5461 Heures de bureau : 9 a.m. à 5.30 p.m.  
**Robert & Godbout** Avocats & procureurs  
M<sup>e</sup> DORIS ROBERT, B.A., LL.L.  
M<sup>e</sup> PIERRE GOUBOUT, B.A., LL.L.  
135 Principale (Edifice Palace) GRANBY, QUE.

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT. ETC., CONSULTEZ  
**ROBERT & RACINE**  
Représentants exclusifs de  
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.  
Bond de garantie  
180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 4431

EXPEDIEZ PAR  
**NADEAU EXPRESS ENR.**  
(Successeur de Ménard Express)  
Service quotidien entre  
MONTREAL et WATERLOO  
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.  
Entrepôt à Montréal : 1680 rue William Tél: Fitzroy 6351.  
Bureau central à Waterloo : Chemin de Granby. Tél. 761-J-1

Tél: 776 Rés: 779-w  
**Guy Genest, E.A., LL. L.**  
AVOCAT & PROCUREUR  
639, PRINCIPALE WATERLOO, QUE.

CONFIEZ VOS PROBLEMES D'ASSURANCE A . . .  
**LOUIS J LAPORTE**  
PROTECTION ET SATISFACTION  
9 rue Irwin Tél: 3910 Granby  
478 Principale Tél: 243 Waterloo

**BOZO-** Foxo Reardon

# Les prêts de la B. de M. dépassent un demi-milliard

La Banque de Montréal, dont les prêts courants dépassent, pour la première fois dans son histoire, le demi-milliard de dollars, a publié lundi son rapport pour l'année 1950, sous une forme simple, claire, humanisée, ou débarrassée de la tradition de mystère qui s'attachait aux rapports des banques.

En présentant son rapport annuel dans une langue que tous peuvent comprendre, la B. de M. continue l'exemple qu'elle donne depuis six ans. Unique parmi les rapports de banques, ce rapport vise à renseigner tous les Canadiens—et en particulier les clients de la B. de M.—sur les opérations que la banque effectue avec ses deux milliards de dollars d'actif, et il signale le rôle important du banquier comme agent de liaison entre ceux qui épargnent l'argent et ceux qui l'empruntent.

*Les gens actifs font travailler les dollars*

"Message spécial aux clients de la B. de M.", tel est le titre du 133e rapport annuel de cette institution. Il amène tout de suite le lecteur au coeur du sujet, dès l'en-tête : "Vos deux milliards de dollars travaillent... avec les Canadiens dans toutes les sphères de la vie".

Le rapport explique que "c'est la somme que vous et 1,800,000 autres clients de la B. de M. avez déposée aux diverses succursales du pays", et il montre comment des centaines de millions de cette somme énorme sont prêtés aux simples citoyens—agriculteurs, marchands, industriels—et aux institutions publiques, depuis les gouvernements et les commissions scolaires jusqu'aux églises et aux hôpitaux.

L'explication se poursuit jusqu'au bout sur ce ton sans apprêt, faisant voir derrière les chiffres imposants, les faits très simples et les personnes qu'ils reflètent. Le rapport, en outre, est comme éclairé par les croquis minuscules qui sont devenus le cachet familier des rapports de la B. de M. depuis quelques années.

*Prêts et dépôts atteignent des sommets*

Les prêts de la banque aux hommes d'affaires, aux gouvernements et aux particuliers se sont accrus de plus de \$40 millions en un an et s'élèvent maintenant à \$528,000,000, soit le plus fort total de fin d'exercice dans l'histoire de la B. de M., ce qui marque les besoins grandissants du commerce et de l'industrie.

Fait caractéristique des rapports de la B. de M., les avoirs rapidement réalisables en argent représentent 76 pour cent du passif envers le public. Cette liquidité de l'actif révèle, en même temps que la puissance de la banque, son aptitude à répondre à toutes les demandes.

Les dépôts à la B. de M., aux noms de 1,000,000 de clients, ont touché cette année un nouveau sommet et se chiffrent par \$2,062,000,000, une augmentation de \$43,000,000 depuis 1949. *Les impôts et les dividendes*

Une fois réglés tous les frais généraux, y compris les salaires du personnel, les boni de vie chère et les versements au fonds de pension, et provision faite pour l'amortissement des immeubles de la banque ainsi que

(La suite en page 10)

## Pièce sereine

On créera une atmosphère sereine en combinant du vert foncé, du bleu marine et une teinte chartreuse. Murs et boiserie sont peints d'un riche vert foncé; le plafond est peint jaune pâle. On retrouve le ton jaune pâle dans le capitonnage d'un fauteuil et les abat-jour des lampes. Le divan est recouvert bleu marine. Les meubles, ainsi que le tapis, sont d'un gris frais, tandis que les motifs attrayants des tentures rappellent toutes les teintes de la pièce.

## Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.

## LEON ROBERT

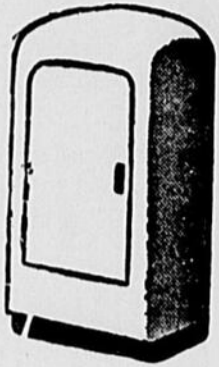
SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

Installation et réparation par des experts

7, rue Centre

GRANBY

TEL. 3530



### Encouragez nos annoceurs



MESSAGE SPÉCIAL aux CLIENTS de la



# Vos 2 milliards de dollars TRAVAILLENT... avec les Canadiens dans toutes les sphères de la vie

C'est la somme que vous et 1,800,000 autres clients de la B de M avez déposée aux diverses succursales du pays. Avec cet argent, vous contribuez à financer des centaines de milliers de Canadiens... depuis les pêcheurs de la Gaspésie jusqu'aux bûcherons de la Colombie britannique... qui bâtissent un avenir meilleur pour eux-mêmes et tout le Canada.

Aux salariés... aux fermiers dont les revenus sont saisonniers... aux marchands, manufacturiers et hommes d'affaires dans toutes les

branches d'activité dignes de considération... aux municipalités, commissions scolaires et gouvernements... aux églises, hôpitaux et institutions publiques de tout genre, les gérants des quelque 550 succursales de la B de M, de l'Atlantique au Pacifique, prêtent ces centaines de millions de dollars.

Aujourd'hui, il y a plus de gens que jamais qui confient leurs économies à "MA BANQUE" ou y empruntent de l'argent. Vous trouverez l'histoire de ces deux milliards de dollars actifs dans les faits et chiffres suivants...



## Rapport

### LES FAITS QUI EXPLIQUENT LES CHIFFRES

pour 1950

#### RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

**ESPÈCES:** La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada pour une valeur de... \$ 225,417,599.97

**ARGENT** sous forme de billets, chèques sur d'autres banques et dépôts chez ces dernières... 190,987,587.78

**PLACEMENTS:** La B de M a placé plus d'un milliard de dollars dans les obligations du gouvernement et autres valeurs publiques excellentes, qui peuvent être promptement réalisées. Inscrits aux livres de la Banque en chiffres ne dépassant pas leur valeur courante, ces placements s'élèvent à... 1,030,048,602.81

La B de M a d'autres placements qui représentent surtout des crédits à court-terme à l'industrie. Ces placements s'élèvent à... 128,050,593.19

**PRÊTS À DEMANDE:** La B de M a des prêts payables sur demande, parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élèvent à... 67,972,396.98

**RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES:** Les ressources ci-dessus, qui peuvent être rapidement converties en argent, couvrent 76% de tout ce que la Banque doit au public. Ces valeurs "promptement réalisables" forment un total de... \$1,602,476,580.68

**PRÊTS:** Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles en tous genres de production—y compris logement et construction; à des cultivateurs, pêcheurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts ont atteint leur chiffre de fin d'année le plus élevé dans toute l'histoire de la Banque, soit... 528,032,366.17

**LOCAUX:** D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et les villages, la B de M sert ses clients dans 550 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de... 18,450,760.31

**AUTRES AVOIRS:** Ils représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom relativement à des transactions à l'étranger et au pays... 41,569,661.76

**TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS**... \$2,190,529,368.92

#### CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

**DÉPÔTS:** Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, la majeure partie de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de beaucoup plus d'un million de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de... \$2,062,597,786.09

**AUTRES OBLIGATIONS:** Rem divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays... 40,432,874.53

**TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES**... \$2,103,030,660.62

**POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSÈDE DES RESSOURCES TOTALES—TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE—S'ÉLEVANT À**... 2,190,529,368.92

**CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE**... \$ 87,498,708.30

Ce montant de \$87,498,708.30 se compose de l'argent souscrit par les actionnaires auxquels appartient la Banque et, dans une certaine mesure, des profits qui ont été laissés dans l'entreprise, afin de développer les services et de protéger encore davantage les déposants.

**PROFITS—**Tous frais généraux payés, y compris les salaires du personnel, les gratifications et les versements au Fonds de pension, et provision faite pour l'imprévu, ainsi que pour l'amortissement des immeubles, du mobilier et des installations, la B de M accuse, pour les douze mois terminés le 31 octobre 1950, un profit de \$ 9,536,897.69

Provision pour l'impôt fédéral sur le revenu et les impôts provinciaux... 3,594,000.00

Ce qui laisse un profit net de... \$ 5,942,897.69

Cette somme a été répartie comme suit:

Dividendes des actionnaires... \$ 3,600,000.00

Solde porté au compte de Profits et Pertes... 2,342,897.69

## BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

#### ASSURANCES

générales

Hector Goudreau

courtier

Responsabilité publique, vie, feu, vol, automobile, etc.

31, rue Ellis Tél. 367 WATERLOO

En deux notes



Les deux-pièces sont de plus en plus populaires dans la jeunesse. Ils multiplient les ressources du budget dont chacune dispose et offre de nombreux moyens de faire de la beauté. Emile Wilkens, célèbre dessinatrice de modèles pour la jeunesse a créé de nombreux deux-pièces fort charmants. Voici, par exemple, un modèle où le velours noir et le satin brun composent un ensemble propre à faire ressortir les qualités de deux tissus. La blouse en velours a un col orné de souples revers et la jupe s'orne de plis profonds.

Votre page, mesdames, mesdemoiselles...



Je t'aime

Vous me demandez, amie, mon avis sur le refroidissement trop rapide que nous constatons dans le jeune et gentil ménage des Cervières.

Je les ai pas mal fréquentés depuis leur mariage et je les ai observés. Certains de leur amour, ils l'ont traité comme une chose acquise, tout de bon... une hypothèque dont ne doit plus s'occuper... un immeuble auquel il ne faudra jamais de réparations.

S'aimant, ils ne se sont plus dit : "Je t'aime", et c'est à présent leur perte.

"Je t'aime..." Mais c'est le plus habile des magiciens! C'est l'animateur, l'étincelle.

Redire ses sentiments

La mécanique nous enseigne qu'il n'existe pas de mouvement perpétuel. Il faut remonter les pendules, alimenter les chaudières, rendre à tout rouage une force nouvelle. Croyez-moi, il en est de même de l'amour. Aussi parfaitement qu'on s'entende, il faut rajeunir, vivifier nos sentiments. On ne s'aime tout à fait bien que lorsqu'on se le dit... lorsqu'on se le dit souvent.

Est-il meilleure et plus douce musique? Bach, Beethoven, César Franck, Debussy n'ont jamais produit — comparées à l'harmonie de ces deux mots — que des cacophonies effroyables. Cause de la faillite

Si les Cervières, depuis leur mariage, avaient suivi cette cure si simple, ils seraient aujourd'hui plus amoureux l'un de l'autre qu'au premier jour. Mais ils ont négligé cette hygiène morale, et leur ménage s'achemine lentement vers cette fosse commune où se jettent pêle-mêle les amours mortes.

Amie, je voudrais que vous vous imprégniez de cette lettre écrite par un homme qui, dans un passé déjà long, a beaucoup vu, un peu souffert et trop retenu. C'est la plus grave des fautes que de négliger l'amour sous prétexte qu'il a fleuri. Cette plante de serre est fragile et demande des soins constants. On ne s'aime mieux que si l'on s'étudie à mieux s'aimer.

"Je t'aime..." c'est un chant d'oiseau... une force nouvelle versée dans notre âme... L'entendre, c'est contracter une assurance contre les coups du sort, les déboires journaliers de la vie; c'est de l'énergie condensée en sept lettres.

Promettez-moi de suivre cette thérapeutique fortifiante. Ne laissez jamais votre amour s'anémier dans le silence. Puisque vous aimez, dites-le, répétez-le. Tant de gens donneraient leur vie pour avoir dit ces mots et avoir pu écouter. Ils sont un trésor. Et nous voyons, hélas! trop d'hommes et de femmes qui les gaspillent, pour finir leurs jours dans la misère du cœur, la plus épouvantable de toutes.



Le comte d'Airlie, lord chambellan de la reine Elizabeth, et la comtesse d'Airlie ont fait un bref séjour à Montréal ces jours derniers. Ils ont visité rapidement la ville et diné avec des amis avant de poursuivre leur voyage vers les Etats-Unis.

Les fruits et la santé

Les fruits peuvent être d'excellents artisans de la santé en fournissant les vitamines indispensables à un régime alimentaire équilibré. Ils sont par nature faciles de digestion et, conséquemment, libèrent d'une manière rapide et efficace les éléments utilisés dans le métabolisme, souligne un communiqué de la Ferme expérimentale de Summerland, C.-B.

Tout comme leurs frères les légumes, les fruits sont l'une des meilleures sources d'acide ascorbique et sont en fait les seuls aliments capables de pourvoir le corps humain de vitamine C en abondance. Il faut cependant retenir que la cuisson peut réduire considérablement cette proportion naturelle d'acide ascorbique. Il est de beaucoup préférable de les consommer à l'état cru. Le corps humain ne pouvant accumuler des réserves de vitamine C, cela signifie qu'il faut en renouveler la dose tous les jours. On la trouve en abondance dans les agrumes (oranges, pamplemousses, citrons), les tomates, me-

lons, cassis, fraises, framboises, etc. D'autres fruits, comme les pommes, en fournissent une assez bonne quantité, lorsque consommés en volume suffisant.

On ne considère ordinairement pas les fruits comme d'excellentes sources de vitamines composées B. Prunes et pruneaux constituent toutefois une heureuse exception. Les abricots (Suite à la page 8)

PRENEZ GARDE

Les puits d'escaliers sombres, qui mènent au grenier ou à la cave, peuvent devenir plus clairs et plus sûrs, si on applique sur les murs une peinture blanche ou de couleur très pâle. Un autre mesure de prudence, consiste à émailler une bande — un pouce de largeur — sur le bord de chaque marche. Il est bon, également, de peindre la dernière marche d'une couleur com-

Madeleine Caron parle de:

A mi-chemin

Il y a une façon de concilier les exigences à la fois des convives friands de crudités et ceux qui en tiennent pour les aliments cuits, c'est de cuisiner à la manière des Chinois. Le saviez-vous?

Hélas! le repas surcuit qu'on vous sert dans un café de troisième ordre tenu par des Célestes ne vous en donne pas une bonne idée, et n'allez pas faire fi de la cuisine chinoise sur de si tristes exemples. Non! la bonne cuisine de ce genre est savoureuse à souhait, pas dispendieuse du tout et pas trop surprenante, si l'on s'en tient à certains plats...

Disons tout de suite que tout ce qui entre dans la cuisine est coupé en très petits morceaux, dés ou lamelles, et que les légumes sont cuits non pas à l'eau mais dans du gras et de préférence dans une bonne huile végétale.

Bien sûr que c'est un peu gras, mais c'est aussi succulent. On pourrait, si c'est moins cher — se servir de graisse de porc sous toutes ses formes, mais l'huile végétale est à recommander. Les légumes hachés fin sont cuits dans un peu d'huile, juste assez pour qu'ils perdent leur goût de vert mais pas assez pour qu'ils amollissent. Un plat comprend toujours plusieurs sortes de légumes, mais chacun d'eux est cuit à son tour — dans la même poêle — dans sa petite portion d'huile et mis dans un grand plat chaud pour attendre ses copains...

Quand tous les légumes sont cuits, ou peut-être avec la dernière sorte, on ajoute un verre à vin d'eau, puis un peu de féculé de maïs délayé dans de l'eau froide et, enfin un peu de la fameuse sauce à base de fève soya, ainsi que du sel et du poivre. Toujours les légumes sont assaisonnés à la dernière minute et ils ont cuit sur un feu vif pour ne pas languir...

Naturellement, il faudrait du riz cuit lentement pour qu'il ait complètement absorbé l'eau bouillante dans laquelle on l'avait jeté... du riz en quantité! On pourrait mêler aux légumes du boeuf ou du porc haché, mais si c'est du porc, qu'il soit très bien cuit, n'est-ce pas?

Les légumes? Du chou haché fin comme pour une salade, du céleri en julienne. (La ménagère avisée gardera les coeurs pour les servir crus à un autre repas!) Des oignons tranchés mince et peut-être aussi de la salade chinoise, des champignons et des piments verts. Le tout, encore une fois, cuit un par un, mais mis sur le même plat et mélangé avec, si vous le voulez, de la viande hachée.

Pour faire plus substantiel — et faire garniture aussi — la cuisinière prendra des oeufs qu'elle battra en omelette mais qu'elle fera cuire dans une grande poêle en couches minces comme des crêpes... Ces crêpes minces, une fois cuites, sont roulées et coupées finement comme des nouilles... Au moment d'apporter sur la table le plat de légumes mélangés, les nouilles sont disposées dessus comme une couverture...

Donc un peu de viande et beaucoup de légumes! C'est dire que c'est pas cher, mais c'est aussi fort bon pour les gens à qui le docteur recommande de ne pas trop manger de viande... La cuisinière peut servir une montagne de légumes avec très peu de viande dedans, mais grâce à l'huile de la cuisson et surtout à la merveilleuse sauce chinoise, c'est satisfaisant, même pour les gros mangeurs...

Seulement, il ne faut pas cuire les légumes longtemps qui vous gâtent la sauce, madame l'occidentale... La Chinoise cuit avec des herbes sèches, vous à l'électricité.

(Tous droits réservés)



C'est comme de l'argent trouvé



... ou une augmentation

prix réduits pour le VIN ST. PIERRE rouge blanc

(produit de Château-Gai Wines, Lachine)

\*Vous épargnez encore plus si vous achetez la cruche d'un gallon.

OH SURPRISE! quelle joie et quel plaisir de savoir que quelque chose de bon coûte moins



Livret gratuit pour vous — traitant uniquement du vin. Ecrivez à Château-Gai Wines, Lachine.



elle offre aussi l'avantage de larges imprimés. Les pommières ont inspiré le dessinateur. Le fond blanc fait ressortir les vives couleurs des pommes. Robe sans manche fort confortable, elle offre aussi l'avantage de large poches aux hanches.



**RECETTES FACILES**

**Les carottes**

"L'un voudra que tu manges des carottes  
"L'autre voudra que tu manges du chou"...

Qui de nous n'a, dans son enfance, entendu vanter et recommander les carottes : "Elles donnent un beau teint." "Elles forment de belles dents." "Elles assurent de bons os." Forts de ces promesses et de ces prévisions, nous nous sommes habitués, petit à petit, à manger des carottes.

A la lumière de la science contemporaine, les vieux axiomes se sont renforcés. On reconnaît, aujourd'hui, aux carottes une valeur en calcium, en phosphore, en fer et surtout en vitamine A. Les règlements de l'alimentation au pays préconisent "en plus des pommes de terre, au moins deux portions de légumes" dont les carottes puisqu'on ajoute "des légumes de préférence jaunes, verts ou feuillus, fréquemment crus".

C'est pourquoi, maintenant que nous avons vieilli, nous comprenons qu'on avait raison de nous vanter cette plante potagère de la famille des ombellifères, à racine pivotante et charnue, douce, sucrée, légèrement aromatique, d'un jaune très chaud et qu'on peut servir, à volonté, crue ou cuite. C'est à la fois un légume nutritif et économique. Ce dernier point de vue ne peut laisser indifférente la ménagère qui, ces années-ci, avec la hausse du prix des aliments, a tant de difficultés à boucler son budget.

Eh bien! l'utilisation des carottes, cet automne surtout, à cause de l'abondance de ce légume sur nos marchés québécois, va permettre à la maîtresse de maison de réaliser à la fois plusieurs économies. *Economie d'argent* d'abord, sur l'achat de cet aliment particulièrement peu dispendieux cette année. *Economie de travail* aussi. En général, les carottes jeunes ne demandent qu'un bon brossage. Quand il est nécessaire, on les râsse, mais on ne les pèle qu'à moins qu'elles ne soient servies crues en bâtonnets ou râpées.

Dans la boîte à lunch de l'écolier ou du papa, quoi de plus facile et de plus rapide à préparer que des bâtonnets de carottes crues? Dans les petites récep-

tions d'après-midi, comme hors d'œuvres, quoi de plus gentil que de faire rouler des carottes? Et puis, pourquoi ne pas donner aux enfants, comme goûter après la classe, une carotte crue dans laquelle ils mordront à belles dents? Leurs gencives, leurs dents, leur santé y gagnera. C'est une collation nutritive, pratique qu'on ne doit pas dédaigner.

Sait-on qu'il n'y a rien de meilleur, comme salade, qu'un mélange de carottes, de pommes et de choux crus râpés avec assaisonnements de jus de citron et de miel, lié d'un jaune d'oeuf?

C'est encore une économie que de servir sur sa table, sous différentes formes, des carottes cuites à point. Il ne faut pas oublier que, comme tous les autres légumes, les carottes ne doivent pas être cuites jusqu'à ce qu'elles s'effondrent dans le fond du



chaudron, mais, plutôt rester croustillantes ou croquantes. En d'autres termes, elles doivent offrir sous la dent une certaine résistance. D'ailleurs une cuisson trop longue détruit des vitamines et draine des sels minéraux dans l'eau, entraînant ainsi une perte de valeur alimentaire importante surtout si l'eau de cuisson n'est pas utilisée. Les feuilles de carottes cuites, hachées peuvent être ajoutées à un potage, à une crème, à une salade cuite, à un soufflé, ou à une sauce béchameille. Encore une économie!

En plus d'être nutritive, économique, la carotte, par son jaune brillant, apporte au menu la couleur qu'on recommande dans le but d'ajouter de l'intérêt au repas en même temps que de stimuler l'appétit et la digestion.

Voici les conseils que vous donnent les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture dans "Aliments pour la famille", brochure qu'elles distribuent gratuitement sur demande.

(Suite à la page 6)



Une blouse est deux fois plus utile, deux fois plus pratique, lorsqu'elle s'entretient facilement et qu'on peut la porter chaque jour fraîche lavée. Voilà donc qui remplissent ces conditions deux charmantes blouses de nylon qui se laveront comme un mouchoir et qui sécheront en moins d'une heure. En haut, une blouse de nylon blanc garnie d'insertions de dentelle et de petits plus très fins. En bas, un nylon crépé en une jolie teinte café, garni au collet et aux poignets de nylon brun foncé.

**De fil en aiguille**

Choisir du fil de coton mercerisé pour coudre la toile, le coton, la rayonne au fini mat. Un fil mercerisé est plus fort et d'un fini plus brillant. On peut se procurer du fil mercerisé en blanc et noir seulement. La grosseur du fil est indiqué par un numéro et plus ce chiffre est considérable, plus le fil est fin. Le plus fin de tous est du 100; on peut se le procurer en blanc. Le fil noir le plus fin est du 70. Les fils de couleur sont du 50, ce qui est la grosseur moyenne du fil à coudre.

**Nylon**

Le fil de nylon est surtout employé dans l'industrie. Il est tout à la fois souple et fort, de sorte qu'il est approprié pour coudre des tissus épais et résistants tels que le coutil, le plastique.

**Fils spéciaux**

La broderie, les creux d'abeilles, les boutonnières, les ganses, etc... demandent un fil de coton ou de soie d'une qualité spéciale.

**Tissu à oreillers**

Ce tissu peut être du coutil épais et résistant, ou du coutil souple fini toile ou fini satinette. S'assurer qu'il est tissé très serré et garanti comme ne laissant traverser ni plume, ni duvet. Le coutil acheté à la verge rétré-

cira au blanchissage, il est donc indispensable de le laver avant de tailler les dessus de coussins, d'oreillers ou de matelas que l'on s'appête à confectionner.

**Soie nylon**

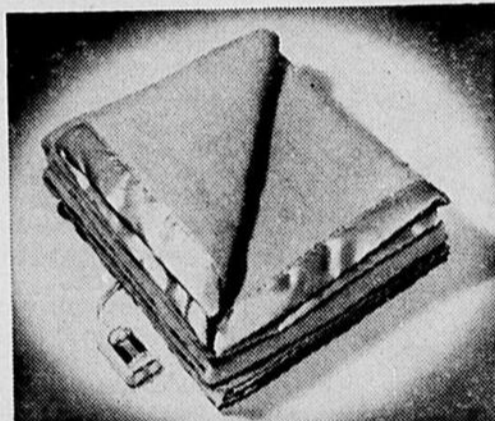
On peut se procurer cette soie en blanc et pastel et en confectionner de jolis sous-vêtements fort appréciés en voyage, parce que le nylon ne demande pas de repassage. Une habile ouvrière aura la prévoyance de prendre de larges coutures doubles, si elle veut que cette lingerie soit durable, car le nylon est porté à s'échiffer, ce qui est à peu près son seul défaut...

**Velours à cotes**

Cette étoffe, pourvu qu'elle soit de qualité lavable, ce qui est toujours garanti sur une étiquette attachée au tissu que l'on achète, est extrêmement pratique. On en fait des vêtements de jeu pour enfants; culottes, salopettes, robes, petites jupes, manteaux légers, etc. C'est un tissu résistant, facile à laver et à repasser. Il faut cependant avoir soin de bien le secouer avant de le suspendre à sécher, si l'on veut qu'il se défroisse et retrouve sa souplesse. On le repasse à l'envers.

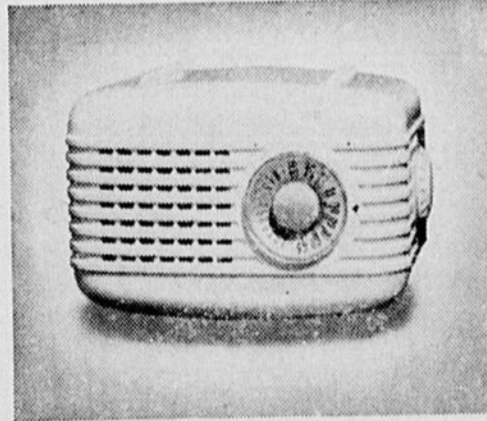


**Donnez des appareils électriques à Noël!**  
Ces cadeaux seront utilisés chaque jour...  
et feront penser à ceux qui les ont donnés.



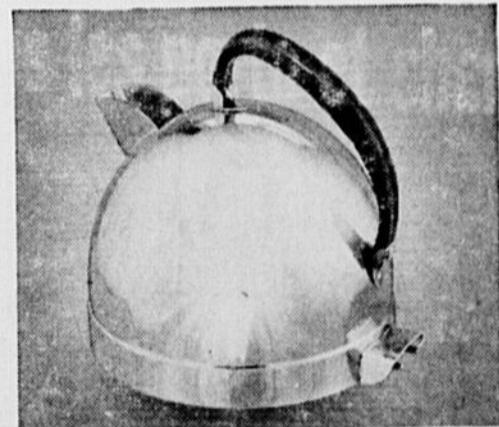
**Couverture électrique** — La chaleur réconfortante de plusieurs couvertures, avec la légèreté d'une seule. Le réglage automatique par thermostat compense les variations de température de la chambre. Vous n'aurez jamais trop chaud, ni trop froid. Se lave comme toute autre couverture. Peut être munie de deux réglages indépendants, pour chacun des dormeurs. Un cadeau qui donnera satisfaction pendant longtemps.

Pour lit simple	Pour lit double (réglage unique)	Pour lit double (réglage double)
\$47.50	\$49.50	\$59.50



**Appareil de radio original** — Exactement ce qu'il faut pour la cuisine, la chambre à coucher, la buanderie, l'étude, la salle d'amusement, ou la véranda. Tonalité brillante et volume deux fois plus puissant, sans déformation du son. Joli, peu encombrant et rehaussé par un cadran au fini doré. Couleur inaltérable, à même le plastique — jeune dans toutes les positions — debout, à plat, sur le côté, ou suspendu au mur. Grand choix de couleurs.

Prix: \$31.50



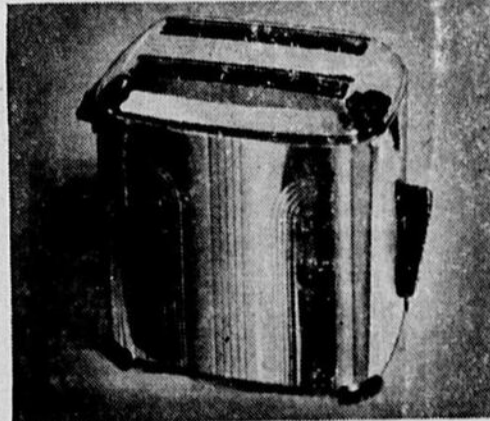
**Bouilloire électrique** — Rien de plus rapide: en deux minutes et demie vous avez assez d'eau bouillante pour faire quatre tasses de thé, ou de café. L'élément chauffant est complètement submergé, l'eau absorbe toute sa chaleur. Le courant ne se gaspille pas et il est coupé automatiquement si l'eau bout jusqu'à évaporation; donc aucun danger de surchauffage.

Prix: \$14.50 et plus



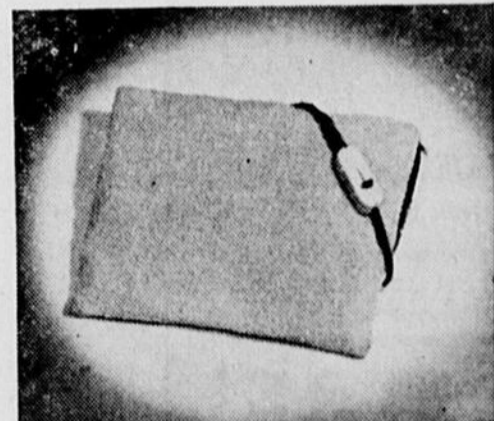
**Fer électrique** — Soulevez ce fer à repasser automatique et constatez comme il est léger! Il ne pèse que trois livres — mais grâce à sa large plaque chauffante, vous pouvez diminuer d'un tiers, le temps de votre repassage. Réglage précis de la température pour chaque sorte de tissu.

Prix: \$14.50 et plus  
Autres modèles à \$6.95



**Grille-pain électrique** — Des rôties croustillantes et chaudes, au goût de chacun, préparées à table même, ou dans la cuisine. Evite la perte de temps et le gaspillage. Un appareil qui paraît bien sur votre table et grille le pain des deux côtés en même temps.

Prix: \$14.95 et plus  
Autres modèles à \$7.50



**Coussin chauffant électrique** — Une chaleur rapide et réconfortante, véritable bienfait pendant les nuits froides!... Câble plat, long de 11 pieds... Commutateur à trois degrés de chaleur... Gaies nuances pastel: rose, bleu et vert.

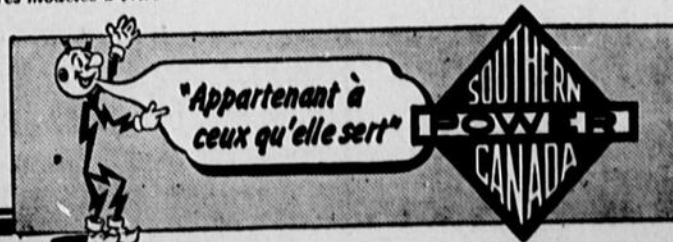
Prix: \$7.95 et plus

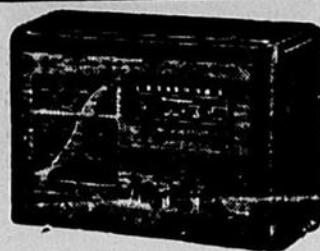
**Silhouette 1951**



Certains couturiers annoncent que telle sera la silhouette de la femme à la mode le printemps prochain: taille pincée, hanches garnies et jupe étroite en arrière. Aux femmes de se

Les appareils électriques sont les plus présentables comme cadeaux de Noël. Ils sont les bienvenus partout, parce qu'ils sont beaux et utiles — Ce sont des souvenirs durables de votre prévenance. Venez choisir parmi notre vaste assortiment.





**Laveuses et Radios**

Réparés par des experts  
Ouvrage garanti

Agents pour les poeies et fournaises L'ISLET

**ARTHUR MAINVILLE**

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone:3604

**Essayez KEM-GLO  
le NOUVEAU fini qui PARAÎT  
et SE LAVE tout comme L'ÉMAIL  
CUIT AU FOUR**

**Pour cuisines, salles de bain et boiseries**

Le KEM-GLO est économique : il recouvre parfaitement la plupart des surfaces — alors qu'avec les émaux ordinaires il faut une couche d'appât et une couche ou plus d'émail.

Seulement \$2.60 la pte

**AVANTAGES DU KEM-GLO**

1. Le Kem-Glo est prêt à être employé
2. Le Kem-Glo s'applique aisément
3. Une couche de Kem-Glo recouvre parfaitement
4. Le Kem-Glo n'exige pas d'andaît d'appât ou de couche d'impression
5. Le Kem-Glo sèche en 3 ou 4 heures
6. Le Kem-Glo est lavable — on peut même le frotter à la brosse

Choix de 10 teintes... ainsi que le "blanc inaltérable".

Le KEM-GLO est un produit des fabricants du fameux Kem-Tone.



*Lussier & Fils Sans*

862 PRINCIPALE Tél. 391 WATERLOO, Qué.

**VOTRE AGENT KEM-GLO**



**Les carottes...**

(Suite de la page 5)

"Si vous faites bouillir les carottes, les cuire bien couvertes, aussi rapidement que possible, dans une quantité minimum d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ne préparer que juste à temps et seulement la quantité requise pour un repas. Ne pas laisser tremper dans l'eau avant de cuire. Servir dès qu'elles sont prêtes. Utiliser l'eau de cuisson pour des soupes, des potages, des sauces."

A prix égal, les carottes longues, uniformes et moyennement grossières sont ordinairement de meilleure qualité et plus économiques que celles qui sont courtes et trapues. Les grosses sont souvent dures et ligneuses pendant que les jeunes ont un goût moins fort. Elles ne doivent pas avoir trop de "vert à la tête".

Les carottes peuvent être bouillies, cuites à la vapeur ou au four. Ces deux derniers procédés de cuisson sont les plus recommandables. C'est le légume par excellence pour les soupes, les potages et les sauces. On peut aussi servir les carottes au naturel, glacées au miel ou au beurre, satinées, farcies, gratinées, en crème, en casserole, en pouding, en soufflé, même en bouillabaisse, un des plats préférés des Marseillais!

Mangeons donc plus de carottes cuites et crues!...

**NORA L'ENIGMATIQUE**

par PIERRE HARTEX

GRAND ROMAN D'AVENTURES, D'AMOUR ET D'ESPIONNAGE

Reproduction autorisée par la Société des Editions Pascal

22—1er décembre 1950.

Comprends-tu quelle était ma condition mentale? Affaiblissement de la volonté, diras-tu; détente du ressort psychologique; état pathologique? Peut-être. Folie? Si tu veux. Mais, qui dira où finit le normal et où commence l'anormal?

En tout cas, ces idées prenaient de plus en plus d'emprise sur mon cerveau. Vint un jour où elles ne me quittèrent plus. C'était une obsession. Te dire comme j'en étais malheureux!...

Prends garde que, à côté, subsistait le sentiment inaltérable que vous m'inspiriez, toi et ta mère. Seul, j'aurais pu me délier de mon mal, peut-être, en me confiant dans la solitude, en voyageant. Je n'étais pas assez riche pour abandonner mon travail pendant de longues périodes. Je tenais à vous garder le confort que je vous assurais. Contradiction? Sans doute. Mets, encore une fois, que j'avais le cerveau malade...

Ce qui m'a décidé, c'est que je finissais par rendre la vie impossible autour de moi. Mon caractère s'altérait, évidemment. J'avais des sautes d'humeur désagréables. Le pire, c'était mon air absorbé qui jetait un voile partout. Le climat en devenait intenable, à la maison. Ma pauvre femme, je le sais, l'attribuait aux suites de mon service de guerre. D'habitude, elle gardait un silence parfait. Mais elle était appelée à me défendre contre sa mère, vieille chipie que je n'ai jamais pu encaisser. Oh! celle-là!...

Un médecin de mes amis, vieux camarade du front, réussit à me faire parler. Il me donnait des conseils, voulait me traiter, me faire voyager. Je me refusais à tout. Il me dit un jour : "Mon vieux, ça ne peut durer. Il faut que tu prennes une décision. Tu fais une vie de chien à José". Il touchait la corde sensible.

Un soir, je me confiai à José, ta mère. Comme toujours, elle fut admirable. Elle comprenait tout, José! Elle m'a compris. C'est elle, avec mon médecin, qui m'a conseillé de partir. Tout deux, bien sûr, comptaient que je rentrerais bientôt. Je ne suis jamais revenu...

Jamais je n'ai connu l'apaisement : vous avez constamment occupé ma pensée. Toutefois, l'obsession m'a quitté peu à peu.

Il serait trop long de te raconter quelle a été ma vie, depuis. J'ai fait tant de choses! J'ai vu tant de pays!

Au début, — c'était l'été, — j'ai réalisé ce rêve de me perdre dans l'existence des humbles. J'ai par-

couru les campagnes de la province de Québec, remplissant toutes sortes de petits emplois, les abandonnant à ma fantaisie, allant d'un lieu à l'autre. Je me plaisais dans la compagnie de ceux que nous appelons les braves gens. Je me dépouillais de ma personnalité.

L'hiver venu, je suis passé aux Etats-Unis, afin de tâter de la vie des ouvriers dans les grandes villes, de cette existence qui auparavant m'apparaissait si reposante. Mais, là, non, je n'ai pas pu. Il n'y avait plus de soleil ni les grands espaces pour faire oublier la misère. Et ce n'est pas reposant, la misère!

Je suis descendu lentement vers le sud. J'ai vécu au Mexique, dans l'Amérique centrale, dans l'Amérique méridionale. Dans ces petites contrées si curieuses, — le Guatemala, l'Equateur, la Colombie, — j'ai senti s'éveiller en moi un nouvel intérêt pour l'humanité. La vie y est facile! On s'y confond tellement avec la nature, une nature bienveillante et riche.

Mon métier d'ingénieur me servait : l'ingénieur est roi, dans ces pays si peu mis en valeur. Seulement, ce métier, il s'exerce dans l'aventure encore : il n'y avait pas de rapport avec ce que je faisais à Montréal. Et puis, je changeais d'emploi très fréquemment. Dès qu'une entreprise avait perdu son cachet de nouveauté, j'allais vers une autre. Je gagnais de l'argent; j'ai commencé à vous en envoyer.

La passion du voyage s'était emparée de moi. Le déplacement continu, le dépaysement ininterrompu, voilà ce qui enlevait, à mon cuisant regret de vivre loin de vous deux, ce qu'il aurait eu d'intolérable.

Je ne voulais pas rentrer, honteux d'abord de la faiblesse qui m'avait fait partir, craignant aussi d'être repris de ma phobie. Je n'écrivais pas, je ne donnais pas de mes nouvelles, entêté encore à ne pas reprendre mon ancien moi et désireux de ne pas raviver par intermittence, chez vous, un souvenir amer...

J'ai été chercheur d'or. J'ai été soldat de fortune, au service des révolutionnaires sud-américains (il y en a toujours, ici ou là!), ou bien en Chine ou en Espagne. Mon expérience de 1914-1918 me valait des grades mirobolants, dans ces armées composées de novices. J'ai vécu en Europe, dont j'ai exploré des coins obscurs...

La guerre est venue. Tout de suite, j'ai senti la nécessité de m'engager. C'était comme une grande leueur qui se montrait à mes yeux éblouis. Alors en France, je passai en Angleterre afin d'y entrer dans l'armée impériale. Je fis état de mes services, mais j'insistais pour qu'on m'acceptât sous mon nom d'emprunt. On invoqua le règlement et je ne sais quoi. Cependant, ma connaissance des langues que j'avais dû pratiquer au cours de mes pérégrinations, non moins que d'un grand nombre de pays, me rendait précieux du point de vue de l'intelligence. Et l'on me trouvait vieux pour les formations de combat. On s'arrêta à un compromis. Officiellement, je suis dans l'armée sous mon nom véritable; l'autre est mon nom d'agent : dualité utile dans ce métier... J'ai fait toute la guerre, en France et en Belgique, en Egypte et dans le proche Orient, en Tunisie. Me voici en Italie...

Ce que je veux mettre en lumière, c'est que la guerre, qui m'avait fait perdre mon équilibre, me l'a redonné. J'en ai jusqu'à la nausée de l'aventure : j'aspire à rentrer dans la normale, dans une vie régulière, officiel ou particulier! Je me suis créé des possibilités qui me permettent de gagner largement ma vie, — peut-être de faire fortune, — sans sombrer dans la monotonie, mais sans me séparer de vous. Je songe à certaine mine que je possède en commun avec des amis et dont j'ai eu d'excellentes nouvelles, il n'y a pas longtemps. Il y aurait des voyages, des séjours à l'étranger : vous m'accompagnerez. Je te ferais un avenir intéressant, qui

te sortirait de la médiocrité et t'empêcherait de tomber dans le marasme où s'engloutiraient bien des soldats après la guerre, comme ce fut le cas après 1918.

Ca, c'est le rêve. La réalisation en dépend de toi et de ta mère. Vous avez parfaitement le droit de continuer votre vie à côté; j'ai perdu celui d'en ré-amener ma part. Je n'ai qu'un mot à ajouter : depuis, surtout, que je t'ai retrouvé, je ne puis envisager l'existence sans vous deux."

Edouard, relevant la tête, dit : — Pouvez-vous penser que nous hésiterons? Je vous l'ai dit, un soir : maman n'a jamais éprouvé d'amertume à votre sujet. Elle m'a élevé dans le respect que je devais à un père, dont elle défendait le souvenir. Je comprends, maintenant, qu'elle avait saisi vos raisons... Vous nous avez terriblement manqué. A moi surtout, je pense. J'avais l'impression de rester incomplet... Mais, là, cette nuit, je me sens incapable d'exprimer... Je veux seulement m'entendre dire, pour la première fois de ma vie : mon père...

Les deux hommes se serrèrent la main, puis reprirent leur promenade en silence.

L'activité de l'artillerie devenait de plus en plus intense, de sorte que l'accompagnement que faisait le bruit du canon au calme de la nuit s'amplifiait en crescendo.

**VIII**

Le capitaine Benoit reprit la parole.

— Je t'ai parlé ce soir, je le répète, parce que nous en sommes à un tournant. Que nous arrivera-t-il demain? J'ai vu que tu en pines pour Nora. Or, bien que j'aie beaucoup d'estime pour elle, elle fait un métier qui n'est pas de tout repos. Je ne voulais pas te laisser t'engager dans une voie trouble, sans te mettre en garde. D'abord, je désirais t'indiquer la source de l'intérêt que je te porte, afin de ne plus exciter tes susceptibilités d'autrefois.

Edouard répondit : — Il ne s'est pas échangé une parole définitive entre elle et moi. Je ne sais s'il y en aura jamais. Cependant, elle n'est pas celle que vous croyez.

Brièvement, il mit son père au courant.

Les deux hommes arrivaient alors près de la maison. Accoudée à une fenêtre de l'étage, ils aperçurent l'Italienne.

— Je ne puis dormir, leur cria-t-elle.

— Si vous avez un costume convenable, répliqua plaisamment le capitaine, venez nous retrouver.

— Je descends : je ne me suis pas déshabillée.

Quand elle fut près d'eux, Paul Benoit lui dit :

— J'ai mis ce garçon en garde contre vous, Nora... Il vous dira de quel droit... Je vous en demande pardon, puisqu'il m'a appris quelle femme admirable vous êtes... Maintenant, la suite ne dépend pas de moi. Je vous laisse dans le clair de lune.

Il s'en alla, sur un coin de table, rédiger la lettre à laquelle il songeait depuis longtemps.

"José, commençait-il, je reviens. Je ne te ferai pas l'injure de m'excuser : ce serait penser que tu étais incapable de comprendre. Je te reviens avec ma nature difficile, mais guérie je pense. Quand nous reverrons-nous? Nous reverrons-nous jamais? La fortune de la guerre en décidera. En tout cas, nous reprenons le rythme de notre vie en commun : la distance n'y fait rien. Nos âmes se raccorderont..."

Il en était là quand la porte s'ouvrit. Edouard, rayonnant, lui cria :

— Tu as retrouvé un fils, papa. Veux-tu une fille maintenant? Nora accepte.

Nora ajoutait en souriant :

— Yésous oune fille soumise.

Le capitaine rit :

— A la bonne heure! Vous allez vite en besogne, vous deux!

L'aube pointait à la fenêtre et le crescendo des canons s'accroissait au loin.

— FIN —

**RITZ THEATRE PALACE**  
**GRANBY**

VENDREDI ET SAMEDI

**LE CARREFOUR DES PASSIONS**

Avec

Viviane ROMANCE Clément DUHOUR  
Fosco GIACHETTI,

Aussi

**TU ES TOUJOURS DANS MON COEUR**

Avec

Walter HUSTON, Kay FRANCIS,  
**NOUVELLES**

Dimanche—Lundi—Mardi—Merc.

**DEUX NIGAUDS SOLDATS**

avec

Bud ABBOTT, Lou COSTELLO,  
Aussi

**COLT 45**

avec

Randolph SCOTT, Ruth ROMAN,  
**DESSINS ANIMES :**

**THEATRE CARTIER**

SAMEDI—DIMANCHE et LUNDI

**MADAME CURIE**

Avec

Greer GARSON, Walter PIDGEON,  
Aussi

**JACQUES ET JACOTTE**

Avec

Roger TREVILLE, Germaine ROGER,  
JACOTTE,

**DESSINS ANIMES :**

VENDREDI ET SAMEDI

**SANDS OF IWO JIMA**

Avec

John WAYNE, John AGAR,  
Adele MARA, Forrest TUCKER,

Aussi

**BLONDE DYNAMITE**

Avec

Leo GORCEY, Huntz HALL  
BOWERY BOYS,  
**NOUVELES**

DIMANCHE - LUNDI et MARDI

**ROCKY MOUNTAIN**

Avec

Errol FLYNN, Patrice WYMORE,  
Scott FORBES, Guinn WILLIAMS,

Aussi

**MIGHTY JOE YOUNG**

Avec

Terry MOORE, Ben JOHNSON,

**DESSINS ANIMES :**

**CHIC COSTUME**



Un chic costume de velours de coton garni à l'encolure d'une boucle de plaid de taffetas. A noter le péplum en corolle, la ceinture de cuir et le traitement des manches qui permet de les porter longues ou trois-quarts. La jupe étroite est à panneaux.



M. Armand Bérubé, directeur-fondateur de la Radiophonie rurale à Radio-Canada, est entouré ici de ses collaborateurs. De gauche à droite : M. Marc-André Perron, réalisateur, Mlle Henriette Tremblay, assistante à la réalisation, M. Bérubé, Mlle Simone Toupin, du secrétariat. En plus de ses émissions quotidiennes, la Radiophonie rurale nous offre chaque lundi soir à 8 heures, *Le Choc des Idées*, où la discussion porte sur les problèmes de l'agriculture, du travailleur de la forêt et du pêcheur.

## De l'argot

Un article de René MARAN

On trouve dans l'introduction qu'Arsène Darmesteter a écrite pour *La Vie des Mots* cette définition que tout le livre justifie et qui lui assure son incomparable portée : "Toute langue, déclare feu le savant professeur de littérature du moyen âge et d'histoire de la langue française à la faculté des Lettres de Paris, est dans une perpétuelle évolution. A quelque moment que ce soit de son existence, elle est dans un état d'équilibre plus ou moins durable, entre deux forces opposées qui tendent : l'une, la force conservatrice, à la maintenir dans son état actuel; l'autre, la force révolutionnaire, à la pousser dans des nouvelles directions".

La définition que voilà convient tout particulièrement à l'argot, langage de convention dont se servaient, à l'origine, gueux, bohémiens, tire-laine et claquedents, les pauvres hères de tous genres, et au sujet duquel on a publié à Lyon, dans la première moitié du XVIIe siècle, un ouvrage intitulé *Le Jargon ou langue de l'argot réformé, tiré et recueilli des plus fameux argotiers de ce temps*.

Est-il bien nécessaire de noter, avant de passer outre, en premier lieu, que l'argot a toujours existé, et partout? L'Angleterre désigne le sien sous le nom de "slang", l'Espagne sous celui de "calo". L'Argentine sous celui de "lunfardo".

A noter d'autre part que, contrairement à ce que l'on croit d'ordinaire, si les bas-fonds populaires ont un argot qui leur est propre, et qui varie de ville à ville, voire de province à province, chaque métier a aussi le sien, qui, autrefois, a longtemps servi de mots de passe aux membres des sociétés de compagnonnage, et qu'il arrive parfois à l'élite la plus raffinée des plus hautes classes de la société d'un pays de s'en créer un, soit pour réagir contre l'abus de termes bas et grossiers, laissés pour compte de longues guerres successives et de désordres intestins, soit simplement pour se distinguer du commun.

Les "conçetti" italiens et le "gongorisme" espagnol bénéficient sans doute de l'une ou l'autre de ces deux explications ainsi d'ailleurs que l'anglais de cour de la période élisabéthaine. Il est juste, au demeurant, de ne pas oublier que le parler des familiers de la marquise de Rambouillet, parler auquel Antoine Baudeau, sieur de Somaize a consacré son *Dictionnaire des Précieuses* n'a rien, absolument rien à envier à l'euphuisme des élisabéthains.

Quelque grande que soit la différence entre le français du moyen âge et le français d'aujourd'hui, cette différence, mal-

gré tout, est infiniment moindre que celle qui sépare le "jargon ou jobelin" de Maître François Villon du dictionnaire d'argot de Lorédan Larchey publié en 1860 sous le titre de *Les Eccentricités de la Langue française*, ou encore de *l'Argot du XXe siècle*, que Bruant a fait paraître en 1901, et enfin de *l'Argot du "Milieu"*, réimprimé en 1948, et qui est dû à la collaboration du Docteur Jean Lacassagne et de Pierrot les Grandes Feuilles, (Suite à la page 8)

## Les invités de "Match" abordent tous les sujets

Le réseau français transmet, en fin de semaine, trois émissions importantes de ses studios à Québec. Dans la soirée du samedi, on peut entendre des sketches inédits d'écrivains connus : Anne Hébert, Charlotte Savary, André Giroux, Clément Lacquell et René Arthur.

Soirée à Québec succède à cette demi-heure dramatique et cette émission réunit, comme on sait, un grand nombre d'interprètes de notre musique de folklore.

Le dimanche soir, Québec nous offre, depuis quelques mois, une émission-questionnaire dont le réalisateur nous explique ici la formule.

*Match* est une émission assez récente de Radio-Canada. Mise à l'horaire au début de l'été dernier, elle poursuit toujours sa carrière ayant reçu un accueil favorable du public auditeur. Elle est désormais diffusée tous les dimanches soirs de 9 heures à 9 h. 30.

*Match* réunit autour du meneur de jeu, René Arthur, des personnalités du monde artistique, littéraire et universitaire de Québec. Ces gens sont groupés par équipes de trois membres chacun et se livrent une lutte amicale, répondant tour à tour à des questions de culture générale.

*Match* n'est pas une copie ou une réédition des autres émissions-questionnaires dont la plus prestigieuse fut S.V.P. Dans cette émission, ce qui importait d'abord, c'étaient les échanges de réparties brillantes et parfois spontanées entre les différents membres du jury. Que le jury répondit ou non, c'était d'importance secondaire. Mais *Match* est une lutte, un combat dont on attend le résultat. Dans un combat ce qui compte, ce sont les coups échangés; voilà pourquoi le meneur du jeu a pour ambition de poser beaucoup de questions. Si l'on y est gai, tant mieux.

*Match* n'est pas non plus une Université qui décerne des brevets de culture. Ce n'est pas par la façon dont un participant répond ou ne répond pas aux questions que l'on a le droit de se former une opinion définitive sur son esprit et sur son savoir. Non *Match* est tout simplement un jeu de salon, qui en vaut bien d'autres.

Spectacles  
Radio

## TOUS LES ARTS

Concerts  
Lectures

### Une très belle tragédie: "La Peine capitale"

Le théâtre est le genre littéraire qui résiste le moins bien à l'usure du temps. On n'a qu'à dresser la liste de ce qui reste au répertoire d'oeuvres considérables, signées des plus grands noms depuis cent ans, pour constater que s'il y a de bonnes pièces, il y a peu d'auteurs dramatiques qui survivent à leur époque.

Dans les oeuvres qui ont survécu, on retrouve soit un problème universel que le dramaturge a renouvelé et qui peut se passer du soutien de personnages profondément caractérisés, soit au contraire, des personnages d'une vérité humaine telle qu'ils relèguent le thème au second plan, soit enfin, un problème et des personnages de grande envergure.

*La Peine Capitale*, de Claude-André Puget, qu'on entendra jeudi soir, 7 décembre, à 9 heures, au Théâtre Ford me paraît appartenir à la première catégorie. Dans cette pièce créée à Paris en 1948, les personnages n'ont peut-être qu'une vérité poétique assez peu poussée, mais le thème, immense comme la guerre, y est traité comme seul un grand poète pouvait le faire, en nous rendant sensible en même temps que son aspect éternel sa bouleversante actualité.

Claude-André Puget en effet ne s'est pas attardé aux horreurs des batailles et aux ravages des armes, mais poussant plus loin, il a voulu montrer, avec un grand

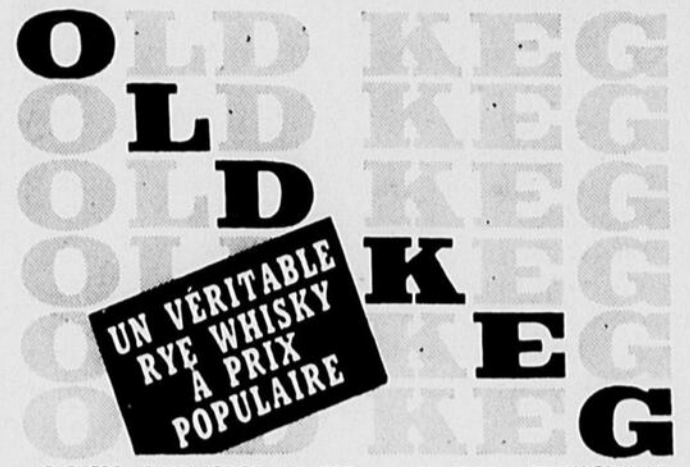
deur dont la scène française n'a pas l'habitude, les conséquences morales de la guerre, les sentiments qu'elle éveille dans le coeur de ceux qui ont été engagés, le déchainement des passions, la fuite de la responsabilité dans ceux qui pendant des années ont trop souffert ou trop tué.

Ce drame, dont l'action se déroule au XVIe siècle, dans le duché imaginaire de Montemagno, aurait pu être la grande tragédie de notre temps, si l'auteur avait trouvé en lui la puissance de créer des personnages à la mesure du drame qu'il a conçu.

Telle quelle cependant, *La Peine Capitale* se classe parmi les grandes oeuvres dramatiques. Elle apparaît en un temps qui peut comprendre, parce qu'il en a fait l'expérience, cette pensée de saint Anselme que ce qui rend la guerre si épouvantable ce n'est pas que des hommes y soient tués,—ils devaient tous mourir et la guerre n'a fait que hâter leur destin—mais ce sont les sentiments inhumains qu'elle laisse dans l'âme des survivants.

*La Peine Capitale*, qui dure près de trois heures à la scène, été adaptée à la radio par André Audet, qui a réussi ce prodige de ne rien sacrifier de l'essentiel dans le temps limité d'une représentation radiophonique.

Les principaux interprètes sont : François Rozet, Robert Gadouas et Janine Sutto.



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE



"OUI" a dit  
BRUXELLES

"OUI" dit  
WATERLOO

## "BRADING... c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. "L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.

2. Un Prix Spécial comme étant LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!



★★★★★★★★★★



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS DE  
QUALITÉ SUPÉRIEURE • COUPE  
CONFORTABLE • TISSU SOLIDE •  
PLUS LONG USAGE • BELLE VALEUR



FL-4-50P

TROIS GENRES DISPONIBLES: GILETS ET CALEÇONS, COMBINAISONS ET MODÈLE POPULAIRE NUCUT  
SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS



## L'industrie bovine de boucherie

Québec, d.n.c.—Sous la présidence de M. W. E. Peterson, le directeur adjoint de la production au ministère fédéral de l'Agriculture, se sont réunis, à Ottawa, les 16 et 17 octobre, les membres du "National Beef Cattle Committee", organisme groupant les intéressés de cette industrie et de hauts fonctionnaires des ministères provinciaux de l'Agriculture. Le Québec y était représenté par M. Pierre Labrecque, le directeur du service de l'industrie animale.

On a procédé à une réorganisation de ce comité en vue d'étudier différentes phases de l'industrie du boeuf, afin de faire des recommandations opportunes au "National Advisory Committee" pour améliorer la production, la vente, le transport des bouvillons, les recherches et la propagande.

La situation du commerce des animaux de boucherie est fortement influencée par les méthodes de production ainsi que les pertes dues aux blessures subies par les bestiaux durant le transport. Ce sont autant de facteurs qui affectent directement le mouvement des bestiaux de l'Ouest vers l'Est du pays.

TEL. 3966 9 rue Dufferin

**Dr C.-E. BEAULIEU**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
(En face du bureau de poste)  
GRANBY, QUE.

Tous ces aspects de l'industrie bovine ainsi que les possibilités de mettre en rapport et d'affecter à l'élevage et l'engraissement des bouvillons certaines fermes ou parties d'exploitations agricoles abandonnées ou non cultivées, ont été l'objet d'une étude spéciale.

"Il est indubitable, disait M. Labrecque à notre représentant, que ces fermes affectées à une culture herbagère rationnelle, constitueraient une source d'alimentation économique des bovins de boucherie. Il suffit d'ajouter à la ration d'herbe quelques centaines de livres de concentrés pour rendre ces animaux à point et en obtenir un bénéfice appréciable."

### La protection des fraisières

Les dégels et les gels fréquents de l'hiver dernier ont causé de sérieux dommages aux fraisières qui n'étaient pas protégées par un bon paillis, alors que celles qui étaient bien protégées n'ont pas ou presque pas été endommagées. Les producteurs de fraises ont donc avantage à prendre tous les moyens pour diminuer les risques de destruction, soit par la rigueur de l'hiver, soit par les gelées, surtout les dégels et les gels successifs, ainsi que les gelées tardives du printemps.

### PRODUITS IMPERIAL

Huile à poêles et fournaies.  
Installation et réparations de brûleurs de tout genre.

**Chagnon & Larocque**  
Propriétaires

520, rue Principale WATERLOO Tél: 311  
G.-A. Tétreault, homme de service.

## Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95 RUE PARÉ GRANBY Tél. 527



## Seul un haut rendement réduit le coût du lait

"Le coût de production du lait ne peut être abaissé qu'en élevant le rendement des troupeaux laitiers, a soutenu le professeur Jean Perron, de l'I.C.A.O., confédéré invité à l'assemblée annuelle du Club Ayrshire des Bois Francs, tenue le 7 novembre, à Plessisville sous la présidence du R. F. Léon, E.C., régisseur de la ferme de l'Institut Mont-Villeneuve, à St-Ferdinand de Mégantic.

"Cet objectif sera atteint, dit le conférencier, par les moyens suivants : allonger la période de lactation au minimum de 10 mois l'année; pratiquer le contrôle laitier; l'emploi de géniteurs hautement qualifiés ou recourir à l'insémination artificielle et mieux soigner le jeune bétail. M. Perron appuie particulièrement sur l'indispensabilité du lait et des concentrés pour assurer le développement normal des jeunes bovins. En dernier lieu, il faut procurer aux laitières une alimentation riche en matière azotée. Il souligne que les achats de concentrés seront réduits en proportion de la teneur en protéines des fourrages et ensilages.

Il ressort de l'allocation prononcée par le R. F. Léon et du rapport annuel présenté par M. Wellie Timmermans, réçu au

On peut employer plusieurs moyens pour protéger une fraisière contre les rigueurs de l'hiver, mais le plus satisfaisant, d'après Bertrand Forest, de la Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, consiste à recouvrir la fraisière, quand la végétation est terminée, avec une bonne couche de paille exempte de graines de mauvaises herbes et que l'on épand uniformément sur toute la plantation.

On peut aussi recouvrir la fraisière de branches de sapin, d'épinette ou de pruche qui retiendront la neige et assureront ainsi une couverture naturelle qui doit être la plus épaisse possible. Une clôture temporaire faite de lattes facilite également l'accumulation de la neige. Au printemps, on ne doit pas enlever le paillis tant que les plants sont dormants, mais il faut attendre que les feuilles commencent à pousser.

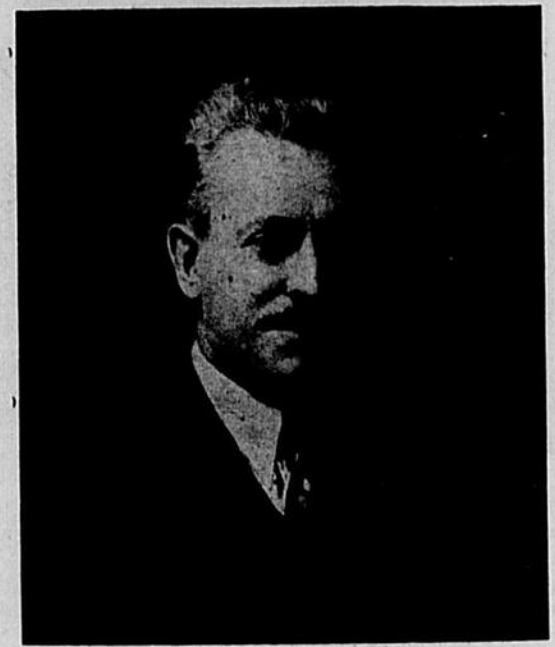
secrétariat que, durant le dernier exercice l'effectif a été porté à 369 membres alors que l'objectif qui avait été fixé l'année précédente était de 325. L'excédent des recettes sur les déboursés s'établit à \$1,000. A l'item recettes figure un montant de \$1,071, représentant la prime de 2 pour cent payée par les sociétaires dont les animaux reproducteurs ont été vendus par l'intermédiaire du Club. Le Club des Bois Francs a vendu pour \$150,000 de laitières et reproducteurs aux colons et aux éleveurs américains. Tels sont les faits saillants du rapport adopté par les sociétaires.

Le nouveau conseil d'Administration comprend le R. F. Léon, président; M.-A. Bellemar, Plessisville, vice-président; W. Timmermans, secrétaire; MM. Armand Vigneau, Ste-Sophie; Jean Rioux, Lyster; Antonio Demers, Laurierville; J.-P. Morin, Ste-Elizabeth et Lucien Nadeau, Lourdes, directeurs.

### Effort agricole mal rémunéré

Québec, d.n.c.—L'hon. Laurent Barré, le ministre de l'Agriculture, soutient que le producteur agricole ne reçoit pas la juste compensation de son travail et de ses risques d'exploitation aux cours qui prévalent pour les produits du sol et de l'élevage. S'adressant aux jardiniers-maraichers du district de Québec, réunis à l'hôtel Vatel, de Charlesbourg, à l'occasion de leur assemblée annuelle, il a déclaré que le cultivateur n'est pas suffisamment payé pour ses produits. Le ministre a laissé entendre que les producteurs seraient bien avisés de faire pression auprès du gouvernement central en vue de fixer un embargo sur la production étrangère qui envahit nos marchés et fait concurrence à nos produits agricoles. M. Barré s'est attaqué énergiquement à la margarine et s'est prononcé ouvertement en faveur de l'entreprise privée.

## Institution active



Parmi les institutions d'enseignement spécialisé mises au service de notre classe agricole, l'École de Laiterie, à St-Hyacinthe, est particulièrement réputée. St-Hyacinthe est le berceau de l'enseignement des sciences laitières non seulement dans le Québec, mais dans tout le pays. L'école a grandement contribué à améliorer notre production laitière. Ci-dessus, le directeur de l'institution, le Dr H.-L. Bédard, et ci-dessous, une excellente photographie de la façade de l'école.



## Sélection nécessaire dans les coupes de bois

La terre à bois bénéficie grandement d'une sélection dans les coupes annuelles, d'un choix minutieux des arbres à abattre. A cette fin, on devrait suivre une rotation des cultures dans les champs, dit M. R.-C. Parent, le régisseur de la Ferme expérimentale de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

La meilleure façon de procéder consiste à diviser la terre à bois en sections sur lesquelles on fera alternativement la récolte annuelle. Celui qui pratique la coupe sélective enlèvera d'abord le bois mort ou en train de mourir de même que les arbres moins vigoureux dans les bois épais afin de faciliter la croissance des arbres qui restent. Il faut se rappeler que les arbres d'une forêt bénéficient de l'éclairage tout comme le navet dans un champ. Un tel éclaircissage doit viser à éliminer les sujets les moins robustes pour ne garder que les meilleurs, qui comprennent les essences plus précieuses par nature, plus lentes de croissance et plus aptes à résister aux attaques des maladies et insectes. Parmi ces dernières se classent le pin, l'épinette et l'érable. Ce sont celles qu'il faut épargner autant que possible jusqu'à maturité et dont il faut améliorer les conditions de croissance.

Lorsqu'on procède à une deuxième coupe sur une section donnée, on enlève ordinairement les arbres les plus âgés pour garder les plus jeunes. Il faut aussi éviter de faire un éclaircissage trop sévère, ce qui pourrait amener une croissance des arbres en longueur ou encourager la pousse des framboisiers qui sont dommageables, par exemple, aux jeunes épinettes. Laisser suffisamment d'arbres pour que les branches recouvrent entièrement et protègent tout le sous-bois.

Les expériences faites à Charlottetown prouvent que la sélection et la rotation des coupes de bois est avantageuse et favorise la croissance rapide des essences forestières de choix. On se rend compte facilement d'une croissance rapide ou lente. Si les cerneaux d'un arbre abattu sont distants, cela signifie que la croissance a été rapide; si les cerneaux sont rapprochés les uns des autres, c'est que la croissance a été lente et laborieuse.

**Au service du voyageur...**

Si nos ancêtres revenaient, quel serait leur émerveillement devant les trains d'aujourd'hui, les avions, les autos, les navires. Les modes de transport permettent maintenant de se déplacer à une vitesse et dans des conditions de confort insoupçonnées avant l'avènement de l' "Age de la Machine" ... qu'on appelle souvent aussi l' "Ere de la Chimie". Quel que soit le mode de transport utilisé et où que vous alliez, la chimie vous entoure. Cette science si précise travaille à votre confort de bien des façons: les plastiques, les peintures et vernis, le nylon, les produits chimiques, les tissus synthétiques *Fabrikoid* et *Fabrilite* (qui permettent un capitonnage à la fois luxueux et pratique), tous jouent un rôle important dans la construction, l'aménagement et l'entretien des trains, avions, autos et navires. Oui, la chimie, que symbolise si bien l'ovale C-I-L, favorise le progrès dans l'industrie du transport. La C-I-L met vraiment "la chimie au service des Canadiens".

**CANADIAN INDUSTRIES LIMITED • MONTRÉAL**

IN-50-57

### Moins de poux, plus de lait et de viande

Durant la stabulation, la production de lait et de viande tombe trop souvent à cause des poux, mais les insecticides modernes peuvent enrayer sensiblement cet affaiblissement.

C'est là le conseil de M. J.-A. Oakley, entomologiste de la division de la chimie agricole C-I-L. Par temps froid, le pelage plus épais des bêtes, leur peau et leur poil secs, et leur promiscuité à l'étable favorisent la multiplication rapide des poux.

La poudre à poux doit s'employer dès qu'on décèle une infestation, conseille M. Oakley. Il faut la faire pénétrer bien avant dans le poil par frottement, puis répéter le traitement une à deux semaines plus tard pour assurer une extermination complète.

Les puces, les tiques des moutons et les poux des volailles disparaissent aussi après un pareil traitement.

### Nouvel herbicide

D'après "l'Actualité agricole C-I-L", les essais du service d'Agriculture des Etats-Unis sur la valeur herbicide de l'hydrazide maléique montrent l'efficacité de ce produit chimique contre les oignons sauvages des pâturages. Avant d'en généraliser l'emploi, cependant, les chercheurs devront établir la quantité minimum requise pour l'élimination des mauvaises herbes et la quantité minimum mortelle aux animaux. Les essais pratiqués chez les souris portent à croire que le bétail pourrait sans danger paître sur les superficies traitées.

Au Canada, les recherches vont leur cours sur l'hydrazide maléique et son emploi contre la folle avoine dans les champs de lin et autres cultures. Les résultats ne sont pas entièrement satisfaisants dans les traitements avant et après la sortie des plants, mais la question mérite d'être étudiée plus à fond.

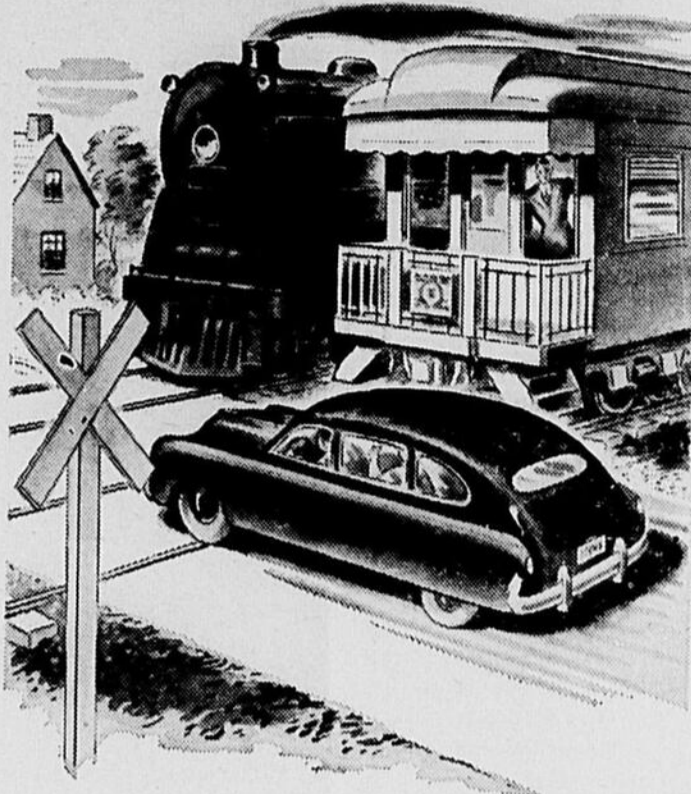
### La fertilité des engrais de ferme

Bien que les engrais chimiques jouent un rôle important dans la fertilité du sol, ils n'ont pas des effets aussi durables que le fumier de ferme dans les sols fortement argileux. C'est ce que l'on a constaté au cours d'expériences faites dans les terres lourdes du nord de la Colombie britannique.

Des essais conduits depuis 1943 à la Ferme expérimentale de Prince George indiquent que l'application de fumier de ferme apporte à ces sols une fertilité qui se maintient plusieurs années durant. On a en effet comparé la valeur du fumier de ferme à celle de 7 engrais chimiques différents dans une rotation de 4 ans qui comprenait une année d'avoine, une année d'orge et 2 ans de foin. Pendant la première année, les parcelles traitées à l'engrais de ferme se sont classées deuxième au point de vue rendement, mais elles ont gardé la première place pendant les années subséquentes. L'effet résiduel du fumier de ferme s'est même fait sentir 4 ans après la première application, c'est-à-dire lors de la récolte d'avoine de la deuxième rotation. Le rendement moyen de cette céréale fut de 69 boisseaux alors que la parcelle traitée aux engrais chimiques donnait un rendement variant de 45 à 52 boisseaux. Le rendement des parcelles non fertilisées fut d'environ 49 boisseaux à l'acre.

On s'accorde à croire que l'effet résiduel ou durable du fumier de ferme vient de ce qu'il améliore les propriétés physiques du sol. Les sols lourds sur lesquels ces essais ont été conduits manquent en effet d'aération, sont peu favorables au développement des racines, au mouvement de l'eau et à l'action bactérienne. L'engrais de ferme aurait pour effet d'apporter un certain nombre de bactéries au sol, d'en accroître la teneur en matière organique et de le rendre plus friable.

### SUR UNE LIGNE À VOIE DOUBLE IL FAUT REDOUBLER DE PRUDENCE!



Il arrive fréquemment qu'il y ait plusieurs voies à un passage à niveau, ce qui multiplie les dangers d'accident et devrait, par le fait même, inciter les automobilistes à plus de prudence. Le dessin ci-dessus fait voir ce qui se produit souvent à des passages à niveau à voie double alors qu'un train marche sur la première voie en cache un autre venant en sens inverse.

### Garage Normandin

RUE NORTH TEL. 261  
 Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE  
 Réparations générales Soudures de toutes sortes  
 GAZ, HUILE, ETC.  
 Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti

### Bulletin d'abonnement

Veillez adresser chaque semaine  
**Le JOURNAL de Waterloo**  
 NOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_

Durant: Un an ..... \$2.00  
 Deux ans .... \$3.00  
 Trois ans ... \$5.00

Et veuillez trouver ci-inclus le prix de mon abonnement  
 chèque au pair ou mandat postal

FLOMBIER licencié

à votre service

**A. DUMAINE**

ouvrages de tous genres

Tél. 489-J

Plomberie et chauffage

WATERLOO - 77, rue Principale.

**Jean Jolin**

OPTOMETRISTE

Examen de la vue

198, rue Saint-Joseph - Waterloo  
 Téléphone 570

### HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

**ARMAND CASAVANT**

OU APPELEZ TEL. 55- WATERLOO, QUE.

Tél. Bureau 3561  
 Résidence 3363

### PROVOST & LIZOTTE

Avocats & Procureurs

Me Paul Provost, C.R.

Me Henri Lizotte, B.A., LL.L.

160 Rue Principale

GRANBY, QUE.

### Moteurs hors-bord EVINRUDE

**GEO.-A. COUTURE**

619 RUE PRINCIPALE TEL. 219 WATERLOO

Aussi en vente au même endroit:

1 MOTEUR NEPTUNE 17 c.v.—COMME NEUF

### TOUJOURS UN BON SERVICE AU Poste TEXACO

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.  
 Nous achetons et vendons les voitures usagées.

Représentant autorisé  
 à Waterloo des autos

**AUSTIN**

**YVES TRANCHEMONTAGNE**

RUE PRINCIPALE

TEL. 284 et 10-J

### Bleu turquoise

Pour obtenir cette teinte ravissante et délicate bleu vert, nommé turquoise, on se sert d'une peinture de base blanche à laquelle on ajoute, par petites quantités, du bleu de cobalt et du vert de chrome pâle jusqu'à ce qu'on ait obtenu la teinte désirée.

### NOUVEL HORAIRE

(en vigueur le 30 avril 1950)  
 DIRECTION SUD

Tous les jours  
 exc. le dimanche  
 No 254 ..... 8.53 a.m.

Tous les jours  
 sam. et dim. exc.  
 No 252 ..... 4.04 p.m.  
 No 260 ..... 4.50 p.m.

Samedi seulement  
 No 264 ..... 2.00 p.m.  
 No 250 ..... 3.15 p.m.

### DIRECTION NORD

Tous les jours  
 exc. le dimanche  
 No 251 ..... 11.20 a.m.

Tous les jours  
 sam. et dim. exc.  
 No 253 ..... 5.40 p.m.

Tous les jours, sam. et  
 dim. exc. (de Sutton)  
 No 255 ..... 2.45 p.m.

Samedi seulement  
 No 261 ..... 1.58 p.m.

Samedi seulement  
 No 265 ..... 3.55 p.m.  
 (de Sutton)

Tous les trains circulent selon  
 l'heure solaire.  
 N. DUROCHER, Agent.  
 Tél. : 211

Pacifique Canadien

### L'OK DES MEILLEURS TECHNICIENS D'AVIATION AU MONDE



"Instruments - OK"

"Moteurs - OK"

"Charpente - OK"

"Radio - OK"

Prêt à s'envoler!

Un autre avion à réaction du C.A.R.C. est prêt à s'envoler! Les meilleurs techniciens d'aviation au monde viennent de le mettre au point; ils en ont vérifié toutes les pièces, depuis le nez jusqu'à la queue: ce sont leurs connaissances et leur habileté qui assurent la sécurité de nos avions

L'aviation canadienne  
 a besoin d'hommes  
 qu'elle formera immédiatement  
 comme

TECHNICIENS EN  
 AÉROMOTEURS, CHARPENTES,  
 INSTRUMENTS DE VOL

Si vous êtes âgé de 18 à 30 ans et en bonne santé, vous avez l'occasion de servir votre pays en vous enrôlant dans cette équipe de spécialistes.

A l'aide de l'équipement le plus nouveau, des instructeurs experts vous donneront une formation complète et vous ouvriront en même temps une carrière avantageuse dans l'aviation moderne.

AGISSEZ TOUT DE SUITE — Renseignez-vous sur l'entraînement  
 nécessaire pour devenir technicien expert du Corps d'aviation  
 royal canadien. Consultez le conseiller de votre centre de  
 recrutement du C.A.R.C. ou postez ce coupon.

Centres de recrutement du C.A.R.C.  
 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175  
 24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8327  
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196  
 Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.  
 NOM (en lettres moulées) \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 VILLE \_\_\_\_\_  
 INSTRUCTIONS (degré et province) \_\_\_\_\_  
 PROVINCE \_\_\_\_\_  
 AGE \_\_\_\_\_  
 CAF-21WSP

### CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

## De l'argot...

—feuilles, en argot, signifie oreilles.—dont le véritable nom est Pierre Devaux.

Comparée en effet à l'argot, toute langue vivante est langue morte. Celui-là est en perpétuelle instance de renouvellement ou de changement, celle-ci, au rebours de celui-là, a ses constantes. On sent bien, par exemple, que la seconde ballade en *Jargon* du poète du *Grand Testament* n'est qu'une paraphrase de la "belle leçon de Villon aux enfants perdus". Il est question dans la "belle leçon", d'un certain Colin de Cayeux qui devient Colin de L'Escaille dans la ballade dont il s'agit. A n'en pas douter, on traite, dans chacune des deux pièces, de ce "coquillard" ami de Villon—les "coquillards" de 1950 s'appellent soit des "truands", soit des "affranchis"—à qui le "Lemboureux"—tout laisse supposer que tel était, dans l'argot de l'époque, le nom du bourreau—"rompit le suc".

Il est aisé, grâce à ce dernier mot, de deviner tout le vers. "Succeller" est un verbe du moyen âge signifiant "parler à voix basse". Est-ce trop tirer sur la corde, s'il est permis en pareil cas d'uner de cette image, que penser que "rompre le suc" signifie tout bonnement rompre le cou par pendaison.

L'argot parlé au temps de Villon a si rapidement disparu, qu'on n'en comprenait déjà plus un traitre mot à l'époque de Clément Marot, protégé de Marguerite de Navarre, qui, selon Guillaume Colletet, fut galamment invité par le roi François 1er, admirateur passionné du poète à qui l'on attribue peut-être à tort les *Repus Franches*, à recueillir les poésies de Villon, à les revoir, à les rétablir selon leur véritable sens, ou selon le plus approchant et le plus raisonnable, à y faire des observations et à publier le tout en beaux caractères".

On pourrait croire que le vieillissement de l'argot n'est rapide que d'un siècle à l'autre. On en a du moins l'impression en lisant *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, qu'un des principaux quotidiens de la capitale publie actuellement en feuilletons.

Eugène Sue prête à un certain nombre de ses héros l'argot de la première moitié du XIXe siècle, l'argot des "chourineurs" ou assassins, et celui des malandrins de tout poil que traquait le grand policier Vidocq. La plupart des expressions d'alors n'ont plus cours aujourd'hui. On dit bien encore, de nos jours, "pousser une goulante" pour chanter une chanson, ou tout simplement "en pousser une", mais "goualer" est presque démodé et "goualeuse" aussi.

Un événement datant du dernier hiver est venu prouver à quel point certains mots d'argot tombaient vite en désuétude. Un des meilleurs théâtres de Paris s'est avisé de rejouer *Fric-Frac*, une des pièces d'Edouard Bourdet qu'avait saluée avant la guerre un succès du meilleur aloi. *Fric-Frac* signifie, en argot, "cambriolage". La pièce est, par endroits, toute truffée d'expressions argotiques. Les techniciens et les érudits en la matière—le monde des lettres contemporaines en possède plus qu'on ne se plairait à l'imaginer—ont été unanimes à signaler que nombre d'entre elles avaient besoin d'être remplacées par d'autres. Une vingtaine d'années, pas même, a par conséquent suffi pour rendre plusieurs d'entre elles à peu près inintelligibles. L'argot est donc bien une langue toujours jeune, une langue toujours en mue, une langue toujours en instance de renouvellement et de changement.

Peut-être n'a-t-on pas encore assez remarqué que les deux dernières guerres semblent lui avoir donné, en France, une importance qu'elle n'avait jamais eue. On ne s'avance guère en disant que, jusqu'en 1914, l'argot n'a jamais excédé les bas-fonds. Chaque province avait le sien, composé, le plus souvent, de termes pittoresques empruntés aux patois paysans.

Aujourd'hui l'argot, tout en conservant sa vertu de perpétuel rajeunissement, s'est partout unifié en quelque sorte, à quelques mots près, et a plus ou moins imposé les méfaits de son invasion à presque toutes les classes de la société. On reste parfois confondu des ravages qu'il a commis dans la meilleure. Il n'est plus, hélas! de marquise de Rambouillet, ni de salon d'Arthénice, ni de "précieuses". C'est dommage, en vérité.

## Les traits...

(Suite de la page 3)

pour l'imprévu, la banque accuse un bénéfice de \$9,536,000. C'est une augmentation de \$315,000 sur 1949, mais un accroissement des impôts de \$189,000 compense ce gain. Le profit net pour 1950, qui est de \$5,942,000 impôts payés, n'atteint donc que \$126,000 de plus pour l'année.

Les impôts fédéraux et provinciaux, \$3,594,000, ne représentent que six mille dollars de moins que le montant distribué par la banque en dividendes. Ceux-ci, à raison de \$1 l'action par année, ont atteint \$3,600,000, soit un rendement pour les actionnaires de 4.11 pour cent sur leurs fonds.

Les fonds des actionnaires s'élèvent à \$87,498,000 et comprennent l'argent souscrit par eux et, pour une part, les profits qui ont été laissés de temps à autre dans les affaires, afin d'étendre les services de la banque et d'assurer une plus grande protection aux déposants.



## A l'Hôtel Canada



C'est la célèbre et bien délicate chanteuse Lise Roy qui sera la grande vedette du gala de café-concert parisien que l'Hôtel Canada présentera, le vendredi 22 décembre. Cette soirée, qui, à tous les points de vue, sera une nouveauté à Waterloo comprendra d'autres attractions. La chansonnette française sera à l'honneur ce soir-là, à Waterloo, avec tout ce qu'elle apporte de finesse, de gaieté, de rythme. Mme Roy sera accompagnée de sa pianiste et un orchestre de cinq musiciens jouera la musique de danse au cours de la soirée.

## Les religieuses...

rien de plus terrifiant! Il faut remonter aux Vandales, lorsqu'ils chassaient dans le désert africain toute une population chrétienne, en frappant à coups de fouet les retardataires et en condamnant à mourir de faim les fidèles disciples du Christ, ou encore aux supplices infligés, comme nous le rappelions tout à l'heure, dans les prisons de Corée, aux confesseurs de la foi, pour trouver de semblables abominations!

Telle est donc l'humanité que nous a faite le communisme, ou pour mieux dire, le prétendu

progrès scientifique qui devait transformer la terre en paradis, sans avoir besoin de Dieu pour cela!

C'est en méditant sur tout cela, sur les camps de concentration, les fours crématoires, les travaux forcés, les haines de races, l'emploi en grand du mensonge, de la ruse, de la violence, le mépris de la personne humaine poussé jusqu'à la démence, le retour évident à la barbarie la plus affreuse, qu'il faut juger une civilisation sans Dieu!

L. Cristiani  
(L'Ami du clergé)

## Carnet social

Le notaire L.-C. Godbout assistait, la semaine dernière, à une réunion de notaires tenue à Granby.

Mme Georges Dallaire est de retour d'un voyage à Québec, où elle a assisté aux funérailles de Mme Méméglier. Elle était à Montréal, samedi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Boucher.

Mme S. W. Cardinal est actuellement hospitalisée à l'institution St-Joseph, à Granby.

MM. les Drs Camille Dumesnil et Guy Poirier ont assisté à un congrès de dentistes, ces jours derniers.

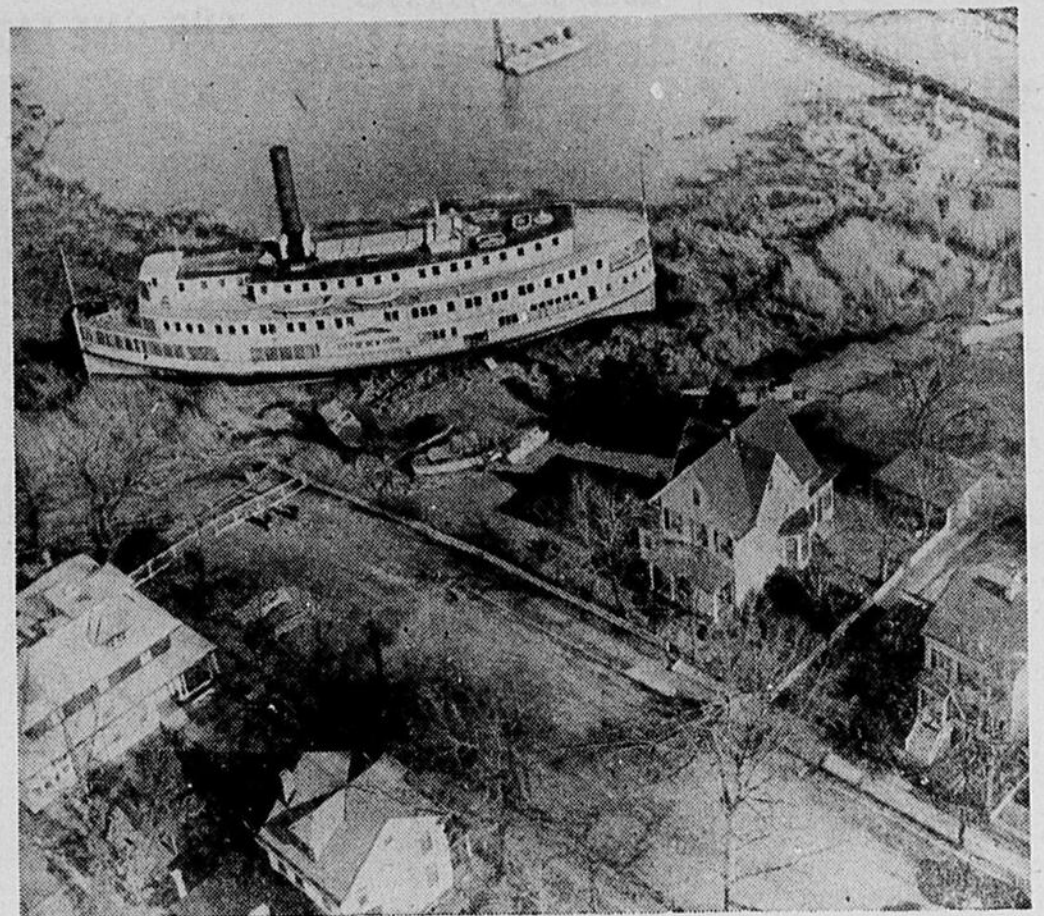
Mme Léopold et M. les Irene McGrail et Marguerite Larose sont de retour d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

Mme Omer Fournier, Mlle Rita Fournier et M. Alfred Beauregard sont allés à Sherbrooke, mardi.

M. les Rolande Duhamel et Suzanne Fisher, de Granby, étaient de passage à Waterloo, mardi.

M. et Mme Roland Boucher et leur fils Louis-Georges ont rendu visite à M. et Mme Jean-Paul Côté, de Montréal, dimanche dernier.

## Un effet de l'ouragan



Le navire excursionniste City of New-York, qui, l'été, fait la navette entre Manhattan et Keansburg, dans l'Etat du New-Jersey, est échoué à Keyport, à un mille de son port d'attache. Les grands vents de samedi dernier ont rompu ses amarres et l'ont entraîné là. On voit que plus leurs embarcations, yachts et chalutiers, ont été poussés par le vent plus loin encore sur la grève.

## Petites annonces

LOGEMENT A LOUER—5 pièces modernes; salle de bains; garage. Loyer raisonnable. Téléphoner à 700w22 ou à Montréal AM. 7751.

### AGENTS DEMANDES

HOMMES OU FEMMES  
Il est facile de gagner de \$50 à \$100 par semaine durant ses loisirs. Un manufacturier et importateur montréalais de nouveautés peintes et de montres offre une commission incroyable pour la vente directe aux consommateurs. Voilà l'occasion rare de doubler votre revenu en appartenant à la plus importante organisation du genre au Canada. Un catalogue vous sera envoyé gratuitement par retour du courrier. Oriental Art Studios, 2035, rue St-Thimothée, Montréal, Qué.

A ceux qui veulent une bonne agence, voici l'occasion. Marchandises facile à vendre. Gros profit. Pour information, écrire à : Cornwall Metal Products Company, Cornwall (2), Ontario.

ETABLISSEZ-VOUS un commerce très lucratif pour \$15. Faites partie de notre organisation et vendez à domicile plus de 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. Vos revenus sont basés sur votre travail. Bel assortiment de sets de toilette. Bons territoires disponibles. 30 jours d'essai sans risque. Détails: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

AGENTS DEMANDES pour vendre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté, ainsi que 125 nouveautés. Bons territoires disponibles. Ecrire à Produits Popu'ex Limitée, 4522 rue Delaroche, Montréal.

## La routine



Un groupe de soldats canadiens de la brigade spéciale mise au service des Nations-Unies discutent gaiement entre eux, à Fort Lewis, pour savoir à qui revient le tour de laver le plancher de la caserne. Ce sont, de gauche à droite, les soldats Paul Firlotte, Tom Black, F. J. Fitzgerald, P.-H. LaMarche, le sergent F. H. W. Taylor et le soldat Bill McCallaugh.

## Après l'accident



Des soldats, le regard angoissé, fouillent les débris des wagons écrasés dans le tamponnement de deux trains, dans les Rocheuses, qui a causé la mort d'une vingtaine de personnes, parmi lesquelles se trouvaient plusieurs de leurs camarades. Soixante et un autres passagers des deux trains ont été blessés. La température, extrêmement froide, ajoutait à l'horreur de la situation.

EXIGEZ LE  
**GIN CROIX D'OR**  
MELCHERS

4 fois rectifié — Complètement distillé.

Il a plus de corps et "pleine saveur". C'est le favori national.

Il fait les meilleurs gins chauds.

MELCHERS  
FINEST CANADIAN GENEVA